

Antoine Fortin, D.C.,

CHIROPRACTE

Gradué et Diplômé de Palmer
(Cours de trois ans)

HEURES : 31 Rue St-Paul,
JOLIETTE, Qué.
Tél. 275

"95% des maladies sont causées par
des déplacements de vertèbres... et
la CHIROPRAQUE en fait dispa-
raître la cause".

A. Walton, médecin diplômé de Harvard.

Renseignements gratuits. Demandez le
livret :

"La Santé par la Chiropratique"

L'Étoile du Nord

FONDÉE EN L'ANNEE 1884, ELLE N'A JAMAIS
CESSÉ D'ÊTRE L'ORGANE DE JOLIETTE
ET DU DISTRICT

UN DES PLUS FORTS TIRAGES DES JOURNAUX
HEBDOMADAIRES DE LA PROVINCE DE
QUEBEC

Pharmacie O. Gadoury

(Parte voisine du bureau de Poste.)

TELEPHONE : 836

"FILMS". Développement et Impression.
Service de 24 heures. OUVRE GARANTI

OCT. GADOURY, B. A. B. Ph

PHARMACIEN

29 rue N.-Dame, Joliette

49ème ANNEE, No 43

JOLIETTE, JEUDI, 13 AVRIL 1933.

LE NUMERO : 2 SOUS

La Situation Internationale

La situation internationale est tout aussi embrouillée, en ce moment, qu'elle l'était voici quelques semaines ou quelques mois, et sans crainte de se tromper, on peut affirmer que les complications ne sont pas près de cesser.

Le gouvernement des Etats-Unis, ou mieux, le nouveau Président des Etats-Unis, c'est-à-dire M. Franklin Roosevelt, vient d'inviter les principales nations du monde, neuf ou dix, parmi les quelles le Canada, à venir le rencontrer à Washington.

De nombreux chefs de gouvernements vont donc incessamment se mettre en route et d'ici quelques jours des conversations auront lieu entre eux et le président Roosevelt, au cours desquelles un terrain d'entente sera cherché en vue du règlement des multiples problèmes internationaux.

Le règlement des dettes de guerre est bien le plus important de tous. Il ne tient qu'aux Etats-Unis de le solutionner sans retard en effaçant de leurs livres le dédit des nations européennes. Le feront-ils ? Rien ne permet de le présumer, et l'on peut au contraire s'attendre à quelque nouveau marchandage sur cette question.

Il y a ensuite le problème des tarifs douaniers. Tout le monde semble d'accord, et c'est le bon sens lui-même, pour reconnaître que les barrières tarifaires si élevées, infranchissables parfois, dressées à presque toutes les frontières depuis trois ou quatre ans, concourent tout simplement à faire prolonger la crise. M. Roosevelt serait-il prêt à supprimer ou à diminuer à tout le moins celles des Etats-Unis, à condition qu'une bonne réciprocité leur soit accordée ? S'il agissait ainsi, il ferait faire un grand pas au redressement économique du monde et supprimerait du même coup bien des frictions dangereuses. Dans cette éventualité, la politique tarifaire canadienne subirait un rude échec et devrait être complètement bouleversée.

Enfin, il y a encore une autre question économique, financière celle-là, qui sera très vraisemblablement agitée au cours des conversations de Washington, c'est la question monétaire. Etalon-or, ouverture de crédits, inflation, déflation, bien des points, sur ce sujet, devront être envisagés.

A côté de ce programme économique, les délégués réunis à Washington, auront également un vaste choix de questions politiques à traiter. Au premier rang de ces dernières est la question des armements, de cette course aux armements, tant sur terre que sur mer, qui ne peut véritablement pas ne pas exister tant que la sécurité des peuples ne sera pas précisée et organisée d'une meilleure manière qu'aujourd'hui.

Mais dans tout cela, que devient donc la Société des Nations ? Il est vrai que les Etats-Unis n'appartiennent pas à l'organisme de Genève et n'ont jamais voulu y être autre chose que des observateurs. Cependant, n'était-il pas prévu que toutes ces questions étaient du ressort de la Société des Nations et le fait que cette dernière est impuissante aujourd'hui à les traiter, plus encore à les régler, n'implique-t-il pas, en quelque sorte, sa faillite, pour le moins sa mise en liquidation ?

Soyons patients, quelques semaines encore et nous saurons, une fois nouvelle, ce que peuvent valoir les efforts de quelques hommes de bonne volonté.

Et après Washington, ce sera, en juin prochain, la Conférence Economique Mondiale de Londres, celle dont tant de nations attendent tant de merveilles... Et pendant ce temps-là, l'on étudie à Genève ou dans les Chancelleries le plan MacDonald et le plan Mussolini qui associeraient tous deux, dit-on, la paix sur des bases solides. Beaucoup demeurent sceptiques et n'y veulent voir que deux manifestations de trop grande habileté.

Ah, ce n'est pas une sinécure que d'être, en ce moment, chef d'Etat ou de Gouvernement.

CHEZ LES DAMISES

Le champion du Canada à Joliette

Visite au champion du Comté et aux
salles de l'Association.

RENCONTRE RETARDEE

L'Association St-Charles Borromeo des Dames de Joliette, avait le grand honneur de recevoir samedi dernier à ses salles, No 31 rue Notre-Dame, la visite du Champion du Canada au jeu de Dames, M. Raoul Dagenais. L'honneur est d'autant plus grand que Joliette est la première ville qu'il a voulu visiter. Le 6 avril au soir, accompagné de son gérant M. Emile Rouleau, M. Dagenais se rendit à Crabtree Mills, saluer le champion du comté de Joliette, M. Philias Froment, et autres amateurs du jeu de Dames. Tous deux sont arrivés à Joliette samedi matin pour y passer la journée.

Aux salles de l'Association, plusieurs membres ont pu assister à différentes exhibitions de parties simultanées données par le jeune champion.

Au cours de la première rencontre, le champion Dagenais avait à faire face à 11 joueurs et le résultat fut le suivant : MM. Henri Giroux et Hilda Lohel firent partie nulle, tandis que les autres : MM. Gédéon Barrette, Willie Perreault, René Madon, Georges Lavallée, Edmond Veau, Paphaze Benin, Joseph Loria, Viateur Perreault et Trévis Ferland durent se résigner à la défaite.

Une deuxième rencontre pour parties simultanées eut ensuite lieu contre des joueurs de la classe "A", exclusivement de Joliette. Y prirent part : MM. Gédéon Barrette, J.-St. Fontaine, Simon Perreault et Henri Giroux. M. Gédéon Barrette a été le seul de nos quatre joueurs à gagner sa partie contre le champion du Canada ; les autres furent battus.

En troisième et dernière exhibition, M. Dagenais a joué alternativement contre MM. Simon Perreault et Henri Giroux et les a battus tous les deux.

PROCHAINES FIANCÉES

On annonce pour le 16 avril prochain, les fiançailles de Mlle Lucienne Chamberland, fille de M. J.-Ad. Chamberland décédé et de Mme Chamberland, de Saint-Philippe de Néri, au professeur Charles-Bernard Lapointe, de Joliette, fils de M. et Mme J. O. Lapointe, de Mont-Louis, Capé.

Tout Joliette sera à ce concert

Tout laisse croire que le grand concert organisé par l'Association des Chanteurs de Joliette, à la salle académique du Séminaire, lundi soir, le 17 avril, obtiendra un succès extraordinaire.

On sait que cette soirée sera sous la haute présidence de S. E. Mgr J.-A. Papineau et que les profits iront à l'Assistance Maternelle, organisation de charité qui accomplit un bien immense dans notre ville.

Les billets sont en vente à la pharmacie Landry, rue Notre-Dame et quiconque désire avoir une bonne place ferait bien d'y voir sans délai.

Notre dernière édition contenait le programme de ce grand concert. Qu'il nous soit permis d'ajouter que la chorale qui a chanté avec succès dimanche soir des extraits des Sept Paroles du Christ chantera Faust lundi soir.

Voici un résumé des scènes que l'Association des Chanteurs (chorale mixte de 60 voix) chantera lundi. Le public appréciera mieux le chant en sachant les scènes qui devraient être jouées pendant le chant.

Allons entendre nos artistes lundi soir et contribuons à une oeuvre éminemment recommandée.

FAUST

(Scènes qui ne seront pas jouées mais chantées).

PREMIER ACTE. — Assis devant sa table chargée de parchemins, Faust souffre, dans sa solitude, de tout son savoir inutile et songe à mourir. A la minute de boire un poison libérateur, il entend au dehors des chuchotements de jeunes filles et de laborieux qui célèbrent le printemps, le labour fécond, la joie de vivre. Désenchanté de tout, le vieux Faust maudit cette allégresse, et l'amour, et la foi. Il appelle à lui Satan, Méphistophélès se rend à son appel. Il lui montre Marguerite dans une évocation magique, il change le poison en un philtre de jeunesse et voici que Faust est métamorphosé en élégant seigneur, au prix de son âme.

DEUXIEME ACTE. — Aux portes de la ville, étudiants et bourgeois, soldats et jeunes filles sont en liesse. Tout à coup, Méphistophélès paraît au milieu de la Kermesse. Il chante, fait l'avein dans la main de chacun, fait jaillir le vin d'un tonneau, porte un toast à Marguerite. Le frère de celle-ci, Valentin, provoque le singulier personnage. Mais voilà que son épée se brise. Les étudiants s'éloignent, Faust survient et Méphistophélès lui promet de lui montrer sur l'heure la belle dont son cœur est épris. Marguerite entre en scène, Faust l'aborde et se voit refuser le plaisir de l'accompagner. Alors Satan entraîne Faust sur les pas de la jeune fille tandis que les danses continuent.

TROISIEME ACTE. — Siébel, amoureux de Marguerite, rêve dans le jardin de la jeune fille, lorsque Méphistophélès et Faust y pénètrent. Le galant pose une bague à la porte de celle qu'il aime. Méphistophélès dépose sur le seuil un coffret rempli de bijoux. Négligent les fleurs, mais séduit à la vue des trésors, Marguerite se pare des colliers et des bracelets et lorsque Méphistophélès a disparu avec la suivante Martha, Faust déclare son amour à Marguerite qui, bien sûr, à son tour, avoue l'aimer.

SOUPER-CAUSERIE DE LA SOCIÉTÉ DU BON PARLER FRANÇAIS DE JOLIETTE.

Le 4 mai prochain, à 8 heures p.m., aura lieu à l'Hôtel Joliette, un souper-causerie organisé par la Société du Bon Parler Français de Joliette, et auquel sera invité M. Jules Massé, licencié de lettres et président général de la Société du Bon Parler Français. Sa causerie portera sur le BON PARLER FRANÇAIS.

Tous les amis de la langue française sont invités à assister à ce souper-causerie.

Les billets sont au prix de \$1.00 et comme l'espace est limité, on devra se hâter de réserver sa place au banquet.

(Comité.)



Joyeuses Pâques

A TOUS LES LECTEURS,
ANNONCEURS ET AMIS

— DE —

L'Etoile du Nord

Au Conseil Municipal

Recommandations du Maire à Tous les Assistés

L'ANCIEN SYSTEME DE SECOURS A ETE REMIS EN VIGUEUR LUNDI DE CETTE SEMAINE. — IL FAUDRA ECHANGER SES BONS DU VENDREDI AU MARDI SUIVANT. — LES MARCHANDS SONT PRIES DE FAIRE PARVENIR LES BONS AVANT LE 5 DE CHAQUE MOIS. REOUVERTURE DU PONT ST-CHARLES, M. J.-P. RICHARD AYANT ASSUME TOUTES RESPONSABILITES. LES FINANCES DE NOTRE VILLE DURANT LE PREMIER TRIMESTRE.

Ça marchait rondement hier soir à l'hôtel de ville. Toutes les questions présentées ont été résolues avec rapidité si bien qu'à dix heures, événement un peu rare, nos édiles se transportaient dans la petite salle pour discuter les questions qui intéressent plus ou moins le grand public. S. H. le maire Piette présidait entouré de MM. les échevins Mainville, Guertin, Frenette, Copping, Lavallée, Miron et La-voie.

M. Auguste Chouinard qui a subi une opération, a obtenu la faveur de se faire remplacer par son fils pour l'ouvrage qu'il faisait pour la ville en échange de secours. Cette faveur est continuée jusqu'à ce que le requérant soit en état de travailler.

M. Julien Lavallée, accompagné de M. Alexandre Boivert, exprime le désir de rencontrer le Conseil en comité pour discuter une affaire qui n'est pas dévolue. On a pensé qu'ils voudraient organiser une équipe de hockey parmi les membres du Conseil (1) mais le chat est sorti du sac : ils voulaient et ont voulu l'Aréna pour cinq ans.

Sont référées au Comité des Incendies les soumissions de plusieurs marchands locaux pour des costumes pour les costables. La décision que prendra ce comité sera finale afin de ne pas retarder la confection des costumes. Le Conseil décide d'habiller cette année M. Fabien Ratelle, clerc du marché.

AU SUJET DES SECOURS DIRECTS

On sait que par suite d'une lettre envoyée par M. Michel-L. Guimont, Sous-Directeur des Secours contre le Chômage, le Conseil décide d'abolir les secours directs, nos lecteurs ont lu la lettre et ont sans doute tiré les mêmes conclusions que le Conseil, mais la personne qui l'a fait parvenir, on l'a appris plus tard, ne voulait pas dire ce que le Conseil et tous les employés ont compris.

A tout événement, le Conseil a cru bon de s'organiser autrement pour une semaine (la semaine dernière) afin de secourir les nécessiteux et par là même a dû dépenser une somme de \$602.13 qui a été remise en argent cette fois à ceux qui travaillaient pour la ville.

Chargé par le Conseil d'écrire aux autorités, à Québec, M. Camille Bonin, secrétaire-trésorier, a demandé le remboursement légitime des deux-tiers de la somme de \$602.13 que Joliette fut obligée de dépenser pour secourir ses chômeurs et il a demandé sans retard la nouvelle direction du gouvernement quant au mode de secours à distribuer. M. Bonin a reçu la lettre suivante qui suit à la dernière page.

L'ARENA EST LOUEE POUR CINQ ANS

CE QU'ENTENDENT FAIRE LES ANCIENS LOCATAIRES, MM. J. LAVALLÉE ET ALEX. BOISVERT. — NOTRE VILLE RETIENDRA D'AVANTAGE DE CETTE SALLE.

Hier soir, après la séance régulière, le Conseil a considéré en comité la demande de MM. Julien Lavallée et Alexandre Boivert, de louer la salle municipale. Ces messieurs ont demandé au Conseil à quelle condition ce dernier leur ferait la location annuelle de cette salle, pour l'espace de cinq années à venir.

Le Conseil fait alors une étude de la question et pour le motif principal, le Conseil n'a pas eu à se plaindre de l'administration de cette salle publique par les locataires dont deux réclament actuellement un renouvellement de bail, sur proposition de M. l'échevin Corbail le Conseil consent à louer conjointement et solidement aux deux locataires avertis, la salle municipale de Joliette pour un terme de cinq années consécutives, le prix de la location annuelle étant fixé à \$950.00 payable suivant le mode établi dans le bail qui vient de finir, les mêmes locataires devant être considérés comme des contribuables ordinaires et payer des taxes locales et d'eau, sur un loyer évalué à \$1000.00, la taxe locative représentant ainsi une somme annuelle de \$30.00 et l'eau une somme de \$30.00 également pour une même période, une nouvelle licence de \$50.00 devant de même être payable par les intéressés.

Les locataires s'engagent d'autre part à payer à la Corporation, 15% des recettes brutes qu'ils pourront réaliser au-delà de la somme de \$950.00 représentant ces mêmes années.

Les locataires s'engagent enfin à faire d'ici des améliorations au montant de \$10,000.00 dont la Corporation bénéficiera à la fin du présent bail. Plusieurs autres particularités apparaîtront dans le bail notarié qui devra être préparé à cette fin.

LA VOIX DES LOCATAIRES

M. Julien Lavallée que nous avons rencontré ce matin nous a déclaré que de nombreuses améliorations seront faites à l'Aréna, lieu d'amusement qui deviendrait aussi populaire en été qu'en hiver. Ainsi, des hauteurs-pareurs seront installés, un peu partout et toutes nouvelles installations seront transmises plus facilement. Pour les assemblées politiques ou autres, les orateurs parleront devant le microphone et toute l'assistance saisira bien les discours des orateurs. Au cours des parties de hockey et durant le patinage, il y aura de la musique. Ce sera réellement comme un forum de Montréal.

Parmi les autres améliorations projetées, notons une meilleure ventilation au restaurant, au fumoir et dans les chambres de joueurs ; construction de gradins supplémentaires ; changement des sièges de saison. A ce sujet, il paraît qu'à l'Aréna de Québec, les sièges assurent un confort complet et MM. Lavallée et Boivert se proposent d'y aller prochainement afin de déter l'Aréna de Joliette de sièges semblables.

Comme on le voit, il ne manquera pas grand chose à notre populaire lieu d'amusement pour rivaliser avec ceux des grandes villes... peut-être le cadran dont il a été question l'an dernier mais il paraît que la Maison Jos. Dufresne Fils Engr, qui a déjà donné la coupe que les clubs de la ligue se disputent chaque saison, en fixera un à un mur l'automne prochain.

Si MM. Lavallée et Boivert ont loué l'Aréna pour toute l'année durant cinq ans, c'est qu'ils désirent donner des attractions sportives durant l'été. Nous pourrions annoncer cette semaine que vers le 10 mai prochain, les nombreux amateurs de boxe et de lutte seront invités à une exhibition de premier ordre. Nous en reparlerons bientôt.

La Semaine Sainte

Demain, Vendredi Saint, à 8 hrs. à la Cathédrale, il y aura Office. L'exercice du chemin de la croix présidé par S. Exc. Mgr Papineau, se fera à 3 hrs. A 7.30 heures, il y aura sermon sur la Passion par M. l'abbé Jean Gamache, du Séminaire et vénération de la relique de la vraie Croix.

L'Office du Samedi Saint commencera à 7 heures et non pas à 8 heures comme les années dernières. Le jeûne et l'abstinence finissent à midi.

Le jour de Pâques, il y aura messe et vêpres pontificales. Aux messes de 8 h.30 et 10 h., M. l'abbé P.-E. Roy, secrétaire de Monseigneur l'Evêque, fera le sermon de circonstance. Après la grand-messe, Son Exc. Mgr Papineau donnera la bénédiction papale à laquelle est attachée une indulgence plénière applicable aux âmes du Purgatoire.

Nos Zouaves à la cathédrale

LE JOUR DE PAQUES

Suivant l'ancienne tradition, nos Zouaves feront une grande sortie dimanche, le jour de Pâques et paraderont à travers les principales rues de la ville.

La Fanfare accompagnée de la Compagnie se rendront à la cathédrale pour assister à la grand-messe en passant par la rue Manseau. Au retour il y aura courte parade par les rues St-Charles-Borromée, Notre-Dame, Place Lavallée et Manseau.

Comme cette sortie est la première de l'année, le Comité de Régie de la Compagnie espère que cette sortie remportera un beau succès.

Tous les membres sont priés d'être présents à la Salle Paroissiale pour 9.00 hrs a.m., en uniforme du Zouave. Chaque membre devra avoir à ce que son uniforme soit bien pressé et les membres de la fanfare devront se faire un strict devoir de faire en sorte que leurs instruments soient dans un état de propreté remarquable.

Pâques à St-Pierre

Voici le programme musical qui sera exécuté à Pâques en l'église St-Pierre :

Entrée : G. Renard
Kyrie, Gloria, Sanctus et Agnus, de messe
Veni Sponsa Christi : M. Roux
Credo de la messe : D. Torres
Offertoire, Regina Coeli : H. Smart
Sortie, marche : J.-Van Berchem
Direction : M. J. P. A. Champagne, maître de chapelle. Organiste : M. Adrien Ricard.

Réunion de cultivateurs

La première assemblée mensuelle du nouveau Cercle de l'U.C.C. des paroisses St-Charles et St-Pierre de Joliette, eut lieu lundi soir dernier, au bureau d'enregistrement à 8.30 hrs.

Environ 50 cultivateurs y étaient réunis sous la présidence de M. Florent Lafortune, président du nouveau cercle. M. le curé J.-L. Martin, de l'église St-Pierre, agissait comme secrétaire.

La question principale qui y fut discutée, fut celle des engrais chimiques. M. Antoine Charbonneau, agronome du comté, nouvellement nommé agronome régional assistait aussi à cette réunion et donna diverses explications et conseils à ceux qui veulent faire usage d'engrais chimiques, spécialement pour les pâturages.

On étudia aussi la façon la plus avantageuse d'acheter les engrais chimiques cette année et surtout où et de qui les acheter. Il fut finalement résolu que M. Hildège St-Georges, de Joliette, aurait le patronage des membres de l'U.C.C. de Joliette, dont un bon nombre lui ont donné leurs commandes sur le champ.

Joyeuses Pâques !

Les cloches sont ce matin parties pour Rome... Elles sont passées au-dessus de la ville, serrées les unes contre les autres, celles du Nord jointes à celles de Joliette, comme des outardes qui filent, quand vient l'automne, vers les pays chauds.

A Rome, toutes les cloches du monde se réuniront demain, cloches de couvents et de monastères, cloches de cathédrales et cloches de chapelles, gros bourdons, carillons imposants ; cloches décrépités et centenaires, cloches meurtries par la guerre... Tous les pays seront représentés.

Au catéchisme jadis, notre bon curé nous disait : Elles s'en vont à Rome saluer le Pape. Et nous l'écoutions, les yeux appliqués sur lui ainsi que des ventouses, et dans nos imaginations d'enfants, il semblait que nous voyions au-dessus des mers, la longue procession des cloches qui s'en allaient, heureuses... .

Je les ai vues passer... Elles reviendront samedi matin, et dans le clocher, leurs chansons joyeuses annonceront leur retour. Qu'elles apportent à chacun de vous, lecteurs, l'espoir, le courage, la confiance ! Qu'elles laissent une note heureuse se glisser dans votre foyer, et par ce fait un brin de bonheur que vous souhaitez de garder toujours, votre jeune chroniqueur.

YVONNIC.

Jeudi-Saint, 1933.

LA SOUSCRIPTION EST EN MARCHÉ

LES SOUSCRIPTEURS AU COMITÉ DU FONDS DE SECOURS AUX LOCATAIRES DE JOLIETTE, EN REPONSE A LA LETTRE-CIRCULAIRE INTITULEE : "S. V. P. NE BRISEZ PAS LA CHAÎNE".

A DATE : \$229.25

L'hon. Juge J.-M. Tellier	\$10.00	Dr Aristide Ferland, dentiste	5.00
Congrégation Notre-Dame	10.00	Victoriaville	
Mgr Alp. Piette, curé	5.00	Bernard Bissonnette, avocat	5.00
Soeurs de la Providence	5.00	Montréal	
L'hon. juge Jean-J. Denis	5.00	Lucien Forest, N.P.	1.25
Fr. J.-A. Rioux, c.v.v.	5.00	Camille Bonin	1.00
Camille Ducharme	5.00	L'Action Populaire	1.00
J.-Conrad Perreault	5.00	L'Etoile du Nord	1.00
J. Georges Chénier	5.00	M. l'abbé A. Lafortune	1.00
J. Alex. Guibault, avocat	5.00	Albert Gervais	1.00
Jos. Dufresne	5.00	A.-A. Dionne	1.00
Dr Edmond Piette	5.00	J.-R. Charette	1.00
Dr Jos. Lafortune	5.00	La Cie Can. de Papeterie	1.00
Lucien Dugas, M.A.L.	5.00	Vincent Simard	1.00
Charles-E. Ferland, M.P.	5.00	Romuald Mondor	1.00
J. Moise Bellerose, maire St-Mi-	5.00	Jos. DeLisle	1.00
chel des Saints	5.00	Jos. Desrochers	1.00
Alexandre Rivest, avocat	5.00	Maurice Tallier	1.00
Jos. Frenette, échevin	5.00	Guillaume Guertin	1.00
Rodrigue Elie, notaire, St-Ga-	5.00	C.-E. Copping	1.00
briel de Brandon	5.00	W.-Z. Miron	1.00
Vicor Lafortune, notaire	5.00	Hervé Préville	1.00
Alphonse Coutu, St-Félix de	5.00	Mme Ephrem Chaput	1.00
Valois	5.00	Mlle Jeanne Coderre	1.00
Léopold Ferland, Ste-Elisabeth	5.00	Anthime Lavallée	1.00
Edmond Ferland, Ste-Elisabeth	5.00	Antonio Fiset	1.00
Albert Hamel, LaSalle, Abitibi	5.00	Roger Chapat	1.00
Mme Edmond Côté, Donnacona,	5.00	Z. Chénier	1.00
Qué.	5.00	Mlle Marie-Joanne Dion	1.00
Wilfrid Brunelle, marchand,		Hervé Arbour	1.00
Bedford, Me.	5.00	Srs de la Providence, St-Tho-	
Edouard Simard, Sorel	25.00	mas	1.00
Lucien Forest, St-Jean de Ma-		Wilfrid Plouffe, Ste-Elisabeth	1.00
tha	5.00	J.-Arthur Manseau	1.00
Dr. T. Gervais, Berthierville	5.00		
Georges Rowan, Rawdon	5.00		
Wilfrid Girouard, avocat, M.P.,	5.00		
Drummond-Arthabaska	5.00		

(La publication se continuera la semaine prochaine. Faites parvenir vos souscriptions au plus tôt.)

Condoléances

Extrait des minutes d'une assemblée régulière du Conseil 1468 des Chevaliers de Colomb de Joliette, tenue au lieu ordinaire des délibérations, le quatrième jour du mois d'avril 1933.

IL EST UNANIMEMENT RESOLU CE QUI SUIT :

"Que les membres de la Société des Chevaliers de Colomb de Joliette s'associent de tout cœur au deuil qui vient de frapper M. le notaire Lucien Forest et la mort de leur mère, Mme Henri Forest, de St-Thomas de Joliette, et désirent offrir à ces membres et à leur famille leurs plus sincères sympathies".

IL EST RESOLU DE PLUS que copie de la présente résolution soit adressée aux membres affiliés et à l'Etoile du Nord pour publication.

GUY GUIBAULT,
Grand Chevalier.
ALBERT GERVAIS,
Sec.-Archiviste.

(Vraie copie)
ALBERT GERVAIS,
Sec.-Archiviste.

Une résolution analogue a été adoptée le même soir à l'endroit de M. Laurent Pagé, aussi de Joliette, à l'occasion de la mort de son père, M. Joseph Lévesque, de Joliette, survenue le 2 avril courant.

A OTTAWA

Mlle Denise Magnan, de St-Alain, est actuellement en promenade chez sa sœur Mlle Alberto Magnan, à Ottawa, Ont.

"S. V. P. ne Brisez pas la Chaîne"

INITIATIVE DE M. C.-E. FERLAND, M. P.

UN MONTANT DE \$229.25 EST DÉJÀ SOUSCRIT. — QUE TOUS CEUX QUI ONT REÇU DES ENVELOPPES REpondent GÉNÉREUSEMENT A L'APPEL LANCÉ EN FAVEUR DES LOCATAIRES CHOMEURS DANS L'IMPOSSIBILITÉ DE PAYER LEURS LOYERS. — ICI COMME AILLEURS, IL FAUT QUE LA CHARITÉ SOIT AUSSI GRANDE QUE LA MISÈRE.



LA MORT GUETTE SUR LE CHEMIN DES PNEUS TROP USES

Des pneus, tellement usés que les cordes sont à jour, sont dangereux.

Ce sont les cordes qui donnent à votre pneu la force et l'endurance. Elles en sont les muscles. Exposées, l'usure de la route et l'humidité les feront vite pourrir. L'éclatement peut se produire en aucun temps.

Des pneus surusés — ceux qui n'ont plus qu'une mince couche de caoutchouc ou plus du tout — sont amis du désastre. Les cailloux ou d'autres objets coupants les entaillent et affaiblissent les cordes.

La résistance à la tension et au choc est diminuée. Coupures, contusions, chocs les feront manquer soudainement.

Remplacez vos pneus avant qu'ils aient atteint le point dangereux. N'essayez pas de faire donner quelques milles de plus à des pneus dangereux. Le prix d'un Goodyear neuf n'est qu'une infime fraction du coût d'un accident — peut-être de blessure ou la mort pour vous et d'autres.

Le Vendeur Goodyear est un honnête marchand — il vous protégera, vous et votre famille, pour un bas prix surprenant.

GOOD YEAR

PLUS DE GENS ROULENT SUR DES GOODYEARS QUE SUR TOUT AUTRE PNEU

POURQUOI RISQUER UN PNEU QUELCONQUE QUAND DES GOODYEARS NE COUTENT PAS PLUS

DE TOUT UN PEU

UN EXEMPLE DE VOLONTÉ NATIONALE.

C'est une merveilleuse leçon de confiance et de volonté nationales que nous donnent en ce moment les États-Unis.

Après la si grave crise financière qu'il subissait depuis si longtemps, on craignait que le public américain, au lendemain surtout du cauchemar des dernières semaines ne connaisse la peur, peut-être même la panique, et ne redoute ses banques. Il n'en fut rien.

Pendant les quelques jours qu'a duré la fermeture des banques, le gouvernement par tous les intermédiaires possibles, a fait connaître sans ambages au peuple tout entier, les raisons de la crise, la situation exacte et les remèdes qu'il y apportait. La radio, dans ce plaidoyer de la nation à la nation, tint une place immense. Le but poursuivi fut atteint, le public conserva un calme étonnant en même temps

qu'une incroyable confiance raisonnée en l'avenir. Les banques étaient à peine ouvertes que les dépôts y affluaient, que l'or y rentrait par toutes les portes. Mieux même, les placements dans les banques sont plus nombreux aujourd'hui qu'avant la crise.

L'attitude du public se traduit par un seul mot : la confiance.

Merveilleuse leçon de volonté nationale, de coopération collective au redressement de la patrie, compréhension si juste du seul sentiment, la confiance, qui puisse tirer de l'abîme de misères économiques et industrielles où elles ont glissé depuis quelques années toutes les nations de la terre.

LE RETOUR À LA TERRE.....

Avec les premiers beaux jours et le retour des hirondelles le départ des citadins va s'accroître

vers la terre ancestrale. Il est très certain qu'un grand nombre d'habitants des villes, victimes du chômage, de la misère et des temps si durs que nous vivons vont voir dans le retour à la terre la fin de tous leurs maux. Dire que nul ne se tromperait serait bien exagéré, quoiqu'on puisse affirmer que ce sera cependant la meilleure solution du problème d'un grand nombre.

Il faut souhaiter que les pouvoirs publics se concertant, municipalités, gouvernements provinciaux, gouvernement fédéral, cette politique du placement sur les terres de colonisation ou mieux encore, pour commencer sur les terres abandonnées et incultes, connaissent cette année son plein épanouissement. L'expérience, si restreinte qu'elle ait été, de l'année dernière, est concluante dans plus de soixante-cinq cas sur cent. Quoiqu'il en dise quelques grincheux ou quelques journalistes de mauvaise foi, les colons de l'Abitibi ou du Temiscamingue, autant que ceux de la Rivière de la Paix ou de Gaspésie sont presque tous pleinement satisfaits de leur sort.

A cette oeuvre du retour à la terre la presse hebdomadaire rurale a apporté son concours sans aucun ménagement. Elle le fera certainement avec le même plaisir, cette année, et "L'Etoile du Nord" se propose d'y consacrer encore, au cours des semaines prochaines quelques-uns de ses meilleurs efforts.

UN DE NOS DOYENS.

Etant elle-même, ou presque, dans la cinquantaine année de

son âge, notre "Etoile du Nord" est heureuse de saluer, avec la cordialité la plus sympathique et la sincérité la plus grande, le trentième anniversaire d'un des journaux ruraux de la province de Québec, qui font le plus honneur à notre presse hebdomadaire, "LE PROGRES DU GOLFE" de Rimouski et son directeur, aussi talentueux que combatif, l'aimable et si populaire notaire Eudore Couture.

Trente ans pour un journal du "bas du fleuve", c'est splendide et synonyme de bien des sacrifices, d'infatigable de persévérance et de courage.

Cette région de notre province, l'une des plus belles, des plus historiquement intéressantes, l'une de celles où se sont perpétuées le mieux les traditions les plus nobles de notre vie française, a connu bien des essais journalistiques, a vu naître un grand nombre de journaux qui ne furent qu'éphémères.

Le "Progrès du Golfe" a résisté à beaucoup d'orages, a victorieusement franchi le cap de bien des difficultés, s'est amélioré chaque jour davantage et est devenu, après trente ans d'existence, en même temps que l'un des doyens de notre presse canadienne-française, l'un des organes les plus estimés, et aussi, et cela mérite une mention toute particulière, l'un des plus indépendants de notre province de Québec.

Encore tous nos vœux et toutes nos félicitations.

UNE EXCELLENTE LOI.

Le projet de loi de l'Honorable Monsieur Arcand, Ministre

ge à plus de cinq millions de chômeurs.

Un pareil exemple ne justifie-t-il pas amplement la loi présentée par l'Honorable Monsieur Arcand et l'appui qui lui fut donné par le gouvernement provincial ?

Puisse d'autres mesures aussi constructives être souvent votées à la Législature.

Une sauvegarde pour les jeunes

On sait que les catholiques aux États-Unis ont pris, en général, une attitude hostile à la prohibition. Mais s'ils condamnent l'abstinence totale lorsqu'elle est imposée par la loi à tous les citoyens, ils l'approuvent lorsque chacun se l'impose volontairement. C'est ainsi que la revue America, qui a toujours lutté contre la prohibition, applaudit le beau geste des étudiants de l'Université Notre-Dame d'Indiana. Près de mille d'entre eux viennent de s'engager à s'abstenir de toute boisson alcoolique. C'est une grande sauvegarde pour ces jeunes gens, dit America, et il est désirable que d'autres les imitent. Car un jeune homme qui prend l'habitude de boire, même modérément, expose son avenir. Ne pourrait-on souhaiter que ce louable mouvement s'étende aux collèges et aux universités de notre pays. Que de carrières chez nous ont été brisées par une malheureuse intempérance dont l'habitude avait été prise durant la jeunesse.

St-Damien de Brandon

Le 22 courant, à 8 hres du soir, aura lieu à la salle Bruneau, une séance des plus intéressantes, donnée par les demoiselles du village. On se rappelle sans doute du beau succès que ces demoiselles ont remporté il y a quelques temps alors qu'elles ont interprété "Evangeline". On ne craint pas de trop s'avancer en assurant que cette fois-ci le succès sera sans précédent. Bienvenue à tous. Les billets, en vente chez M. Joseph Grenache, sont au prix de 15 et 25 sous.

M. Maurice Deslauriers, étudiant à l'école Technique de Shawinigan Falls passe les vacances de Pâques dans sa famille.

ST-COME

Le 5 avril, fut baptisée : Marie, Jeannine, Suzanne, fille de M. et Mme Séverin Hénault, (Alice Chausse). Parrain et marraine : M. Martial et Mlle Simonne Hénault. Porteuse, Mlle Marie-Berthe Hénault, frère et sœurs de l'enfant.

MORT SUBITE

Mercredi matin, le 5 avril, à 1.10 une âme s'envola pour l'au-delà. M. Wilfrid Lepage, un de nos meilleurs paroissiens est mort subitement à l'âge de 67 ans.

Outre son épouse, née Marie-Louise Thériault, le défunt laisse pour pleurer sa perte, six fils : Adolphe de Mécamic; Noël, de Montréal; Euclide, de St-Thérèse; Ambroise, Hector et Willie de St-Côme; ses filles : Mmes Joseph Morin, (Anna), de Mécamic; Georges Venne, (Albina), de St-Côme; Philibert Beaudry, (Valérie) de Ste-Émilie de l'Énergie; Albert Béland, (Diana), de Joliette.

Il laisse aussi sa mère, Mme Modeste Lepage (89 ans) de St-Côme; ses frères : MM. Joseph, Prosper et Olivier Lepage, de St-Côme; M. Elzéar Lepage, de Joliette; sa sœur, (Anna), Mme Gustave Breault de St-Côme.

Son service fut chanté jeudi le 6, par M. l'abbé A. Bernatche.

Ses parents et une foule d'amis ont assisté à ses funérailles.

M. Lepage a toujours été un modèle. Il était estimé de tous.

Nous offrons à la famille éprouvée, nos meilleures sympathies.

"L'Etoile du Nord"

On l'expédie aux abonnés le jeudi, tant que l'on est pas averti d'en discontinuer l'envoi.

La loi dit que tout abonné à un journal sera tenu responsable jusqu'à ce que tous les arriérés soient payés et qu'il ait donné

GENCIVES MALADES

TRAITEES SANS PIQUES OU INJECTIONS

Dr J.-Ed Gervais
L.C.D., D.D.S.

Diplômé avec Distinction de l'Université de Montréal.

37 rue Manseau
JOLIETTE.

ordre de discontinuer l'envoi, après avoir soldé ses obligations au journal.

Changement d'adresse.—Lorsque les abonnés désirent que nous fassions un changement, ils doivent donner leur nouvelle et leur ancienne adresses.

Les personnes qui déménagent doivent nous donner leur nouvelle adresse immédiatement afin d'éviter tout retard dans l'envoi de L'ETOILE DU NORD et de plus, la direction doit payer 2 sous au bureau de poste si le changement n'est pas fait à temps.

La Direction de
L'ETOILE DU NORD.

IL N'A EMPLOYÉ QU'UNE SEULE BOITE ET SE SENTIT MIEUX

Un homme de Québec a employé les pilules Dodd's pour le rein.

Wm C. McRea a souffert du mal de dos durant longtemps.

Grand Pabos, Qué., 10 avril, (Spécial).

Une fois de plus il vient d'être démontré que l'usage des Pilules Dodd's pour le Rein peut obtenir du soulagement contre toutes sortes de troubles des reins, par la lettre suivante reçue récemment de M. Wm C. McRea, un résident de cette localité. Il écrit : "J'avais un mal de dos depuis longtemps et je ne pouvais obtenir rien qui puisse me soulager. Je pris une boîte de Pilules Dodd's pour le Rein et je me sentis mieux.

Maintenant j'en tiens toujours une boîte sous la main en cas de besoin".

Les Pilules Dodd's pour le rein frappent juste l'origine du mal, les reins. Elles ne sont pas un remède à tous maux, mais purement et simplement un remède pour le rein. Elles aident au travail du cœur en rendant les reins en mesure de rejeter toutes les impuretés du sang.

Du sang pur circulant dans toutes les parties du corps signifie une santé nouvelle pour tout le corps.

Feu Madame Elz. Lapierre

M. Elzéar Lapierre, vient d'être cruellement éprouvé par la mort soudaine de son épouse, née Céline Landry, décédée vendredi dernier à l'hôpital St-Eusèbe, à l'âge de 61 ans et 2 mois, après une maladie de quelques jours à peine.

Outre son époux inconsolable, elle laisse dans le deuil une fille, Félixina (Mme Charles Decolles), de Montréal, et un fils M. Hector Lapierre, de Montréal. Elle laisse aussi pour pleurer sa perte une sœur, Mme Ovide Coulombe, de Montréal, et un frère M. Médéric Landry, de St-Ambroise de Kildare.

D'imposantes funérailles lui furent faites lundi matin, le 10 avril, à 10 hres, en la cathédrale, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. La levée du corps fut

faite par M. l'abbé Olivier Ferland, vicaire, et Mgr A. Piette, curé, chanta le service assisté de MM. les abbés Fafard et Gadoury, comme diacre et sous-diacre.

Étaient porteurs : MM. Josephat Lebeau, Atchez Forget, Auguste Geoffroy et Victor Bonin.

La famille a reçu de nombreux témoignages de sympathies auxquelles nous joignons nos sincères condoléances.



"Ne t'en fais pas, nous allons y voir"

Mme Hervieux était très ennuyée. Elle venait de briser ses lunettes, et la formule était restée chez l'opticien en ville.

"Cela signifie que je ne pourrai pas aller à la fête champêtre d'été, dit-elle. "Que pourrais-je bien faire?"

"La situation n'est pas désespérée," lui répondit son mari en guise de consolation. "Je téléphone immédiatement à l'opticien et il t'en expédiera une paire par le courrier de demain."

Dans les cas d'urgence votre téléphone est prêt à vous aider. Le service de Longue Distance est facile à utiliser; il est clair, rapide et économique.



Le service de
Longue Distance

est remarquablement bon marché

Me **RENÉ-L. GUILBAULT, B.A., L.L.**
NOTAIRE

SYNDIC EN FAILLITE

Prêts d'argent sur hypothèques, assurances, etc.
Achat de propriétés et de débetures.

9 Rue Notre-Dame, Joliette, Qué.
TELEPHONE 501



Le Foyer de nos Lectrices



Le Coin de Tante Claude

L'ARGENT

Il est un peu, mes chères lectrices, comme la langue dont Esope parlait dans l'une de ses fables et qu'il disait à la fois ce que l'homme possède de meilleur et de plus mauvais.

Si l'argent ne fait point le bonheur, il y contribue grandement et s'il n'est pas moral en lui, il contient cependant infiniment de germes moralisateurs, tout aussi bien que de germes destructeurs.

Mais je ne perdrai pas mon temps et ne vous ferai pas perdre le vôtre, mes chères petites amies, à vous expliquer ce qu'est l'argent et ce qu'il n'est pas, car je sais bien que vous savez toutes ce que c'est, ce qu'il est, et même aussi les services qu'il peut rendre.

Si je vous en parle aujourd'hui c'est encore pour vous donner quelques conseils à son sujet et vous voudrez bien pardonner à Tante Claude de chercher, de temps à autre, à faire un peu de morale.

Disons donc d'abord qu'il ne faut pas aimer l'argent. Il faut le respecter. Il ne faut pas tendre tous ses efforts vers la conquête et la possession de l'argent mais il faut faire tout ce dont on est capable pour en gagner assez, et même un peu plus, car l'économie est une vertu et un peu de superflu est nécessaire pour la pouvoir pratiquer.

Vous verrez que quand vous respecterez l'argent, c'est-à-dire quand vous en aurez compris exactement le rôle, l'importance, l'utilité, vous serez moins tentées de le dépenser en mille frivoles achats, de le faire rouler aussi tôt dans votre main.

Et l'argent mérite d'être respecté quand on songe à tout le bien que l'on peut faire grâce à lui. A moins de se sacrifier personnellement, dans un effort manuel, par exemple, la charité n'est pas possible sans argent : une certaine quantité d'argent, pas trop, mais suffisamment, facilite, et beaucoup, l'exercice et la pratique de toutes les vertus. En posséder moyennement permet une vie calme, mesurée, bienfaisante, exempte de grands troubles et de grandes passions. Dans l'argent plus que partout ailleurs, l'excès est néfaste. Il ne faut pas vouloir en posséder trop car la grande richesse s'accompagne trop souvent de beaucoup d'injustices et d'une dureté de cœur bien désagréable. La grande pauvreté, de son côté, est la pourvoyeuse la meilleure de bien des déchéances, morales et physiques.

Et ce que je voudrais, vous toutes qui me lisez, c'est que vous preniez assez le goût de l'argent pour le savoir économiser, d'abord, et dépenser, ensuite, à bon escient seulement.

Ne commettez jamais, dans cet ordre d'idées, d'impardonnables légèretés. Tout argent provient d'un effort, d'un travail, et mérite, par là même, la considération de celui qui le possède et d'être aussi traité avec un réel respect.

Dans vos maisons, chez vous, appliquez-vous à n'en dépenser que le moins possible et seulement à des achats utiles, indispensables. Mettez-en de côté, pour pouvoir d'abord aux besoins imprévus des heures méchantes, puis aussi en songeant à l'avenir, et enfin, pour lui témoigner votre respect.

Je le répète : il serait déplorable que des jeunes filles, des jeunes femmes n'attachent de l'importance et du prix qu'à l'argent, mais il est aussi regrettable de constater chez certaines d'entre elles une insouciance infiniment coupable et une propension bien grande au gaspillage.

Qu'il s'agisse de l'argent de vos pères, de vos maris, du vôtre propre, n'en soyez point prodigues inutilement. Grâce à lui bâtissez donc peu à peu votre indépendance et tirez-en tout le parti que vous pourrez pour rendre chaque jour davantage votre vie et celle de ceux que vous aimez plus belle, plus noble, plus charitable et plus juste.

L'argent n'est pas une "fin", c'est un "moyen" de parvenir à cette fin qu'il n'est pas, la tête droite et le cœur léger.

Travaillez, mes chères petites amies, travaillez encore et travaillez toujours, c'est le meilleur secret pour en posséder si non beaucoup du moins assez.

"TANTE CLAUDE"

L'AMOUR

Tout homme a senti, ne fût-ce qu'un jour, cette étrange ivresse. Il y a un visage dont l'éclat illumine ses insomnies, des yeux dont il a cherché le regard comme une plante cherche l'air et le soleil : une voix entre toutes a fait tressailler les cordes intimes de son âme ; et il a cru que ce visage, ce regard, cette voix étaient nécessaires à sa vie.

Qui n'a passé le soir sous une fenêtre endormie, avec l'espérance d'y voir seulement glisser une ombre ? Qui n'a ramassé une fleur tombée ou jetée pour la garder toujours ? On a été jaloux, on a versé des larmes dont on se souvient encore, dont l'on savoure encore l'amertume chère, longtemps après avoir oublié l'objet de tant de douleurs.

Un lieu a été sacré sur la terre et l'on s'y est rendu, seul, afin de revoir l'herbe foulée au pas de cette paix de la jeunesse, qui semblait laisser partout des vestiges adorés.

Quelque but que l'on ait voulu poursuivre à l'heure radieuse de ces premiers élan où l'on croit tout attendre, on s'est dit : une seule âme, un seul regard me suivront dans la carrière ; un cœur, fera des vœux pour moi, se réjouira si je triomphe, pleurera si je succombe ! Et de tous les rêves de gloire ça été le plus doux. Oui tout homme a été plus ou moins longtemps sous l'empire d'une femme qui souvent ne l'a pas su.

LOUIS VEUILLLOT.

le lendemain ?

Eno chasse maux de tête, douleurs, et rafraîchit. Prenez un verre d'Eno — vous serez tout changé.

PRENEZ ENO'S FRUIT SALT

Les enfants et la prière

Chères jeunes mamans, qui vous plaignez, et qui souffrez réellement de la crise économique, mettez donc à profit les trésors inestimables que vous avez entre les mains : faites prier vos petits enfants. La prière des tout-petits est toute puissante sur le Cœur de Jésus. Que cette prière de vos chéris soit le plus doux et le plus impérieux de vos devoirs. Dès qu'ils peuvent gazouiller quelques syllabes, faites-les prononcer les doux noms de Jésus et de Marie. Et lorsqu'ils seront un peu plus âgés, que la prière passe avant le déjeuner, avant toute chose : qu'ils apprennent à l'aurore de la vie, que le Bon Dieu doit être le premier, partout et toujours. Que leur prière soit courte, mais bien faite, à genoux, les mains jointes, avec tout le recueillement dont ils sont capables.

Quel beau spectacle qu'un petit enfant agenouillé près de sa mère ! Milton disait : "Dans les feuillages verts de l'Eden, quand le rossignol chantait, le silence écoutait, ravi !" Ne puis-je pas dire : "Quand les enfants prient bien, le ciel même suspend ses célestes harmonies pour écouter cette sublime musique des âmes qui s'élève de la terre".

Croyez-moi, chères jeunes mamans, la prière des enfants ravit le ciel et obtient les plus grandes faveurs. Dans vos souffrances, vos inquiétudes, vos nécessités, faites prier vos chers petits avec attention, avec amour, et vous verrez quelles grâces abondantes vous obtiendrez. Si vous avez encore à souffrir, vous vous sentirez tellement courageuses, qu'il vous semblera qu'un petit coin du ciel est venu dans votre âme. Hélas ! de nos jours, comme on prie peu, comme on prie mal ! La vie est si mouvementée, les choses matérielles nous accablent tant, ont sont celles qui se recueillent vraiment, qui "pensent" à prier de manière à obtenir les faveurs du Bon Dieu. Ne l'oublions pas, dévider des mots, n'est pas prier.

Habituez donc nos chers petits à prier avec piété : rappelés-leur souvent que le Bon Dieu les regarde, les écoute, qu'il se plaît à entendre leur doux gazouillis. Il faut leur faire aimer la prière : qu'elle soit leur plus doux devoir, et non pas une corvée dont on se débarrasse le plus vite possible.

Les familles où les enfants prient bien, sont toujours des familles bien.

GRAND'MÈRE

Pâques ! = Alleluia !

O soleil resplendis ! Chantez, cloches pascales, Vos gais alléluias aux tours des cathédrales. Jésus-Christ était mort, Il est ressuscité ! O bienfaisante Croix ! O Mort qui vivifies O Résurrection, germe fécond de vie Et d'immortalité !

C'est Pâques ! L'heure est solennelle, plus de détresse, Célébrons-la avec des transports d'allégresse, Il est ressuscité le Sauveur notre Roi ! Allez dire aux pêcheurs qu'Il est venu pour eux ! Sitôt ils reviendront pardonnés et joyeux. Et soumis à sa Loi !

Venez, ô chrétiens auprès de ce tombeau vide, Où, parmi les parfums gisait le Corps livide Le Christ est, debout, dans une apothéose, Versant les purs rayons de ses stigmates roses A nos yeux éblouis

Alleluia ! Voici le grand anniversaire, Où le Sauveur vint s'immoler sur le Calvaire ! Adorez, proclamez et tombez à genoux ! Aux gais alléluias que vos lèvres Lui chantent, Comme à vos repentirs, sa voix répond touchante, "La paix soit avec vous !"

(BRINDILLE).

10 avril 1933.

"Saint-Joseph est un Bon Vieux"

(Chronique spéciale à "l'Etoile du Nord")
Par Yvonnice

Cette phrase, un peu rude mais si étincelante de vérité, était prononcée l'autre jour, par une vieille dame que je croisais à l'Oratoire Saint-Joseph. Elle m'a, je l'avoue, profondément frappé ! Depuis que le pape Pie IX a donné Saint-Joseph comme patron à l'Eglise Universelle, il serait impossible de dire les grâces et les faveurs obtenues par l'intermédiaire de ce grand protecteur.

Je me souviens avoir lu, il y a bien longtemps, une vieille légende en vers qui m'avait impressionné. On y disait que Saint-Joseph était si puissant dans le ciel que Dieu ne pouvait pas se refuser à tous ses caprices. Patron de la Bonne-Mort, il n'y chôme pas et on dit que grâce à lui, plus d'un méchant homme serait entré au paradis à la grande colère de Saint Pierre, le portier céleste. M'inspirant de cette légende, lui empruntant quelques descriptions, je vous dédie, amis lecteurs, l'article que voici.

La scène se passe au paradis. Saint Pierre est immensément triste. Il se promène de long en large, inquiet. Il est agité d'une manière anormale. Il s'assied à son bureau, feuillette les registres, hoche la tête, puis soudain se lève, anéanti ses clefs, les examine avec soin, s'assure que la porte du ciel est bien close, que la serrure n'a pas été forcée, puis revient à ses livres, prête l'oreille au moindre bruit, en proie à une fièvre ardente. La sueur perle à son front, il monologue à haute voix :

— Miséricorde, s'exclame-t-il, si je n'ai rien à dire à ce frion ! Ce n'est pas moi, par exemple, qui l'ai fait entrer, celui-là ! Des frions, le ciel serait-il devenu l'asile ? Je n'ai pourtant pas négligé mon service ! J'ai sans cesse exigé le certificat d'innocence ! Je m'introduis ici que ceux qui le méritent. Par quelle porte est-il donc entré, ce frion ?

— Par la porte du Repentir ! murmure l'ange-secrétaire de Pierre.

— Et d'un autre maintenant ! Un avaré ? On n'entre pas au ciel avec des sacs d'écus ! Des artistes, des écrivains, des seigneurs puissants, des politiciens ! Mais ce ne sont pas des saints, ni même des justes, tous ces gens-là ! La gloire éternelle est pour les bonnes œuvres et non pour le talent, la puissance ou l'habileté. Il y a eu erreur, assurément.

Et rajustant ses lunettes : — La liste est longue. Continuons. Ici, il n'y a rien à dire ! Des enfants ! Le royaume des cieux est à eux. Des curés dépouillés : ils ont bien droit au paradis. Des religieux expulsés : il y a ici place pour eux. Des pauvres : ce sont les amis de Dieu. Des vieilles filles : c'est pénible à renvoyer car l'amour les a fait souffrir. Des pénitents : on ne les refuse pas. Ah ! mais cette dame à colifichets et à robes à volants, qu'est-elle venue faire ici ? La porte est trop étroite, madame, portez vos vanités ailleurs. Mais elle est bien entrée ! Par où, si vous plaît ?

— Par la porte de la Miséricorde ! dit l'ange-secrétaire.

— Passons. Il ne manquait plus que ça ! Quoi ! Un menteur ? Un orgueilleux ? Un meurtrier ? Ils sont dans le paradis ! C'est de la contrebande ! Ça fera tort au paradis ! Je n'oublions pas, dévider des mots, n'est pas prier.

Habituez donc nos chers petits à prier avec piété : rappelés-leur souvent que le Bon Dieu les regarde, les écoute, qu'il se plaît à entendre leur doux gazouillis. Il faut leur faire aimer la prière : qu'elle soit leur plus doux devoir, et non pas une corvée dont on se débarrasse le plus vite possible.

Les familles où les enfants prient bien, sont toujours des familles bien.

GRAND'MÈRE

conçue avec Dieu, meurt dans la paix.

— Jean, dit Pierre, cette âme a besoin d'un furieux de bain pour se nettoyer, car je ne peux pas, moi le portier, la faire entrer ainsi. Ce serait faire injure aux saints. Et je commence à constater que Joseph se moque de moi.

— Elle n'entrera pas immédiatement, c'est sûr, d'ajouter Jean. Elle ira au Purgatoire pour quelques années, mais plus tard.

— Ce n'est pas juste, de répliquer Pierre. Saint Joseph commence à abuser. Ceux qui ont souffert toute leur vie ne se trouvent donc pas plus avancés que ces catholiques d'un jour ?

— Pierre, oubliez-vous donc la parole du Maître ? Ne blâmez-til pas ceux qui portent envie aux ouvriers de la dernière heure ?

— Soit. Mais cela me froisse. Gagner le ciel ne sera donc maintenant qu'une affaire banale... un mea culpa à la dernière heure.

— Qu'est-ce que cela peut faire, Pierre ? Les degrés de gloire sont proportionnés à la vertu et à la fidélité des âmes. Laissez donc la bonté de Jésus s'exercer. Souhaitons-lui beaucoup d'élus. Laissons faire Joseph : c'est un grand sport pour lui que de pêcher les âmes.

— Nullement convaincu, Pierre répétait obstinément : — Il y a de l'abus ! Il y a de l'abus ! Je vais le dire à Jésus. Joseph me froisse à la fin. Je suis le portier et je connais mon travail.

— Je crains, dit Jean, qu'en un procès entre Joseph et vous, Jésus ne juge en faveur de son père.

— Je verrai ça. Venez à moi. Seul, je n'ose.

Ils trouvèrent Jésus causant avec Marie et Joseph. Jésus connaissait leurs pensées, vint à eux, et dit à Pierre :

— Tu n'es pas content, Pierre ? — Non, Seigneur, Saint Joseph est trop miséricordieux. Et je ne sais guère où il les fait entrer, mais le paradis est plein de scélérats.

— Pierre, ne vous fâchez pas ! Ici que des saints d'élite ?

— Non, Seigneur, mais du train où vont les choses, Saint Joseph sauve tout le monde. Il est occupé jour et nuit. On l'appelle. Il ne refuse jamais. D'un pêcheur, il fait un saint. L'autre jour, à la dernière heure, il a converti le plus grand impie de France.

— Pierre, plus le ciel se remplit, plus à mes regards il s'embellit. J'ai tant fait pour racheter la terre que je voudrais sauver tous les peuples, toutes les âmes. Vous êtes un peu grognon, Pierre. N'en voulez pas à Joseph, mon père. Vous savez bien que je ne puis guère lui refuser la moindre demande.

Et le regardant dans les yeux : — Pierre, tu as péché un jour. Tu m'as renié déjà.

— Toute ma vie, j'ai pleuré ma faute.

— Parce que je t'ai ouvert les yeux, Pierre. Sois bon. Retourne à tes registres.

Et Pierre revint à son poste, le cœur attristé. On frappait à la porte. Dix âmes demandaient leur admission.

— Qui êtes-vous ? dit Pierre.

— Des amis de Saint-Joseph répendent-elles en choeur.

— Dépêchez-vous d'entrer ! dit-il en fronçant les sourcils.

Lecteurs de l'Etoile du Nord, quand vous arriverez à la porte du ciel, n'hésitez pas à rudoier le portier s'il est de méchante humeur. Il pourra peut-être vous dire qu'il n'y a plus de place pour vous, mais le purgatoire vous attend. N'y allez pas de suite, ne rebroussez pas chemin.

Insistez pour voir Saint Joseph. Il viendra à vous, souriant et tendre. Vous lui direz que vous venez de Joliette, que vous avez entendu dire qu'il ne refusait à personne un billet d'entrée pour le ciel.

N'allez jamais, dans votre enthousiasme, dire que vous ai raconté cette légende d'outre-tombe. Ne dites jamais que je me suis moqué de Saint Pierre. Le portier pourrait m'en tenir compte et me faire un mauvais parti. Après tout, je m'en fiche un peu, car il me restera toujours Saint Joseph, ce bon "vieux du paradis".

YVONNICE.

Mesdames, vos ciseaux.....

Vous ciseaux, mesdames, ne sont pas un article de luxe, mais un article indispensable au foyer. Vous le savez trop bien : à tout moment, vous les appelez à votre aide pour tailler un vêtement, pour découper un patron, voire même une annonce alléchante de journal que vous tenez à conserver, pour couper une ficelle, enfin, combien de fois vous les prenez dans vos doigts actifs au cours d'une journée. Et c'est ainsi tous les jours.

Des ciseaux, on ne peut s'en passer dans la maison et souvent, c'est un malheur : sachant qu'à tout moment ils sont inutilisés, on aime les avoir sous la main et, en conséquence, on les voit ici et là, tantôt sur la table, tantôt dans le panier à ouvrage, tantôt sur le bord de l'armoire et tantôt sur une chaise ou sur le mouli àoudre.

Il y a une solution à ce problème : c'est d'avoir une paire de ciseaux qui soient à la fois utiles et agréables. C'est ainsi que les ciseaux de la marque Eagle, qui sont si utiles, sont aussi si agréables.

Les ciseaux de la marque Eagle, qui sont si utiles, sont aussi si agréables.

Les ciseaux de la marque Eagle, qui sont si utiles, sont aussi si agréables.

Les ciseaux de la marque Eagle, qui sont si utiles, sont aussi si agréables.

Les ciseaux de la marque Eagle, qui sont si utiles, sont aussi si agréables.

"Je crois qu'elles n'ont pas d'égaux pour les enfants"

"J'ai toujours des TABLETTES BABY'S OWN à la maison et je ne voudrais pas m'en passer. J'en ai donné à mes quatre enfants dès leur plus tendre enfance. Une des raisons pour lesquelles j'apprécie beaucoup les TABLETTES BABY'S OWN, c'est qu'on peut les donner sans crainte au plus jeune bébé. Je les ai recommandées à des douaines de mamans. Je crois qu'elles n'ont pas d'égaux pour les enfants". C'est ce que nous écrit Mme Douglas Blackader, de Hébron, N.E. Nombre d'autres mères expriment aussi des opinions semblables.

Les TABLETTES BABY'S OWN sont recommandées par nombre de mères reconnues, pour les fièvres de la dentition, les coliques, les rhumes, la constipation, la mauvaise digestion et l'insomnie. Elles sont peu coûteuses, faciles à prendre et toujours efficaces. D'une sécurité absolue même pour l'enfant le plus jeune et le plus délicat. Lisez le certificat d'analyse avec chaque paquet de 25c.

TABLETTES BABY'S OWN
DU DR. WILLIAMS
Donnent et gardent la santé aux enfants—comme savent les mamans.

LUI....

DEDIE A H.-C.

Il passa : j'aurais dû sans doute, Ne point paraître en son chemin, Mais ma maison est sur sa route, Et j'avais des fleurs dans les mains

Il me parla : j'aurais dû peut-être Ne point m'ennuyer de sa voix, Mais l'aube remplissait ma fenêtre Il faisait avril dans les bois.

Il m'aima : j'aurais dû sans doute N'avoir pas l'amour aussi prompt, Mais hélas ! quand le cœur écoute, C'est toujours le cœur qui répond

Il partit : je devrais peut-être Ne plus attendre, et le vouloir, Mais l'avril vient de paraître Et sans lui, le ciel sera noir.

GLANEUSE

Utile, indispensables, ils le sont, mais combien dangereux parfois, ne l'oubliez pas.

Surtout, si vos enfants sont en bas âge, si vous avez des mioches qui s'amuse de tout ce qui leur tombe sous la main, vos ciseaux sont dangereux, traites. Ils peuvent produire des accidents.

Examinez-les bien : cet acier tranchant et surtout ces pointes aigues, comme ils peuvent faire mal et en peu de temps.

L'autre jour, j'étais au parloir d'un couvent attendant Mère N... à qui j'avais demandé à parler. Une fillette d'une dizaine d'années entra et demanda à son tour voir sa tante Mère T....

Elle est gentille, la petite. Blonde, avec de beaux yeux bleus et de jolies mèches de cheveux qui lui tombent sur les épaules, je la remarque et la trouve belle enfant. Comme elle attend tel que moi et qu'elle semble dégoûtée et intelligente, je risque une brève de conversation. Elle se tourne de mon côté et je remarque sur sa joue, au-dessous de l'oeil gauche, une cicatrice profonde qui fait peine à voir dans une si belle figure enfantine.

— "Quel âge as-tu ?" — "Dix ans, monsieur". — "Tu n'es pas seule à la maison ?" — "Oh non, j'ai un petit frère qui va à l'académie et trois petites sœurs trop jeunes encore pour aller à l'école avec moi". Puis sans trop paraître faire enquête, je me permets de lui demander : "Qu'est-ce que tu as eu sur la joue ?"

— "Cela, c'est Nanette—qui a quatre ans—qui m'a taillé la joue avec les ciseaux de maman. J'étais à regarder des images, assise sur un tabouret, quand Nanette arrive en courant, avec les ciseaux dans sa main, s'accroche les pieds dans le tapis et, en tombant, me coupe la joue comme cela. Ça a fait mal, va. Maman a bien pleuré de me voir ainsi".

Comme la tante arrive, la conversation finit avec moi.

BRINDILLE.

Les vieux de fiens

permettent aux personnes âgées d'accumuler dans le système et provoquent des accès persistants de Mal de Dos, Rhumatisme ou Sciatique. Prenez les Gin Pills pour remettre vos reins en condition normale et éliminer de votre système tous les poisons.



J'y pense. Quel dommage, une si belle enfant, qui portera toute sa vie une cicatrice profonde et rouge, et cela, à cause peut-être de la négligence de la maman.

Ailleurs, j'ai vu des chevelures écorchées, de belles ondulations disparaissant de têtes enfantes par de traités coups de ciseaux.

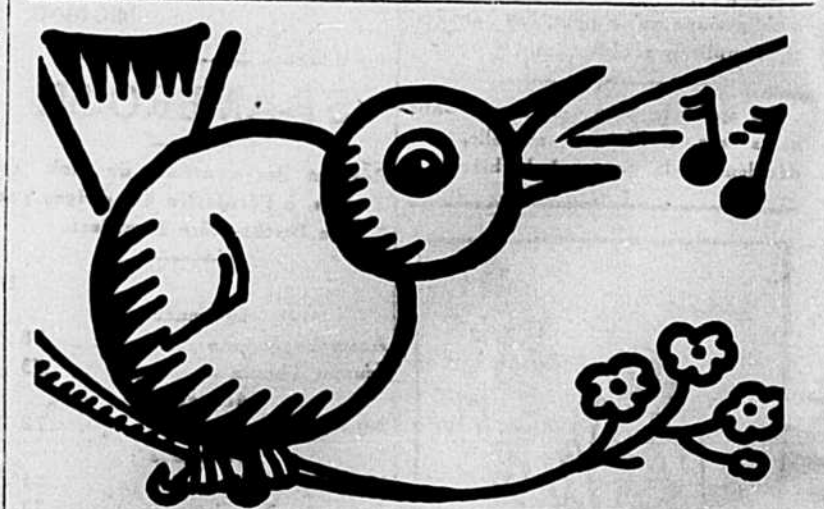
J'ai vu encore une mère taillant un habit, prendre grande peine pour réajuster son modèle, poiquet bébé, imitant sa maman, avait donné un surnom coup de ciseaux dans la pièce de drap.

Oh ! vraiment, Mesdames, dans les mains des bambins, vos ciseaux sont dangereux, traites et surnois.

Ayez une place à part pour les mettre, loin de la portée des petites mains, par exemple, sur la corniche de l'horloge—endroit sacré où l'enfant ne va jamais—et alors, les accidents seront prévenus, les gâchis, évités : vous saurez toujours où ils sont, ils continueront à être utiles, indispensables dans vos mains, jamais dans les mains de vos "petits".

Mesdames, vos ciseaux... de grâce, prenez-les garde !

BRINDILLE.

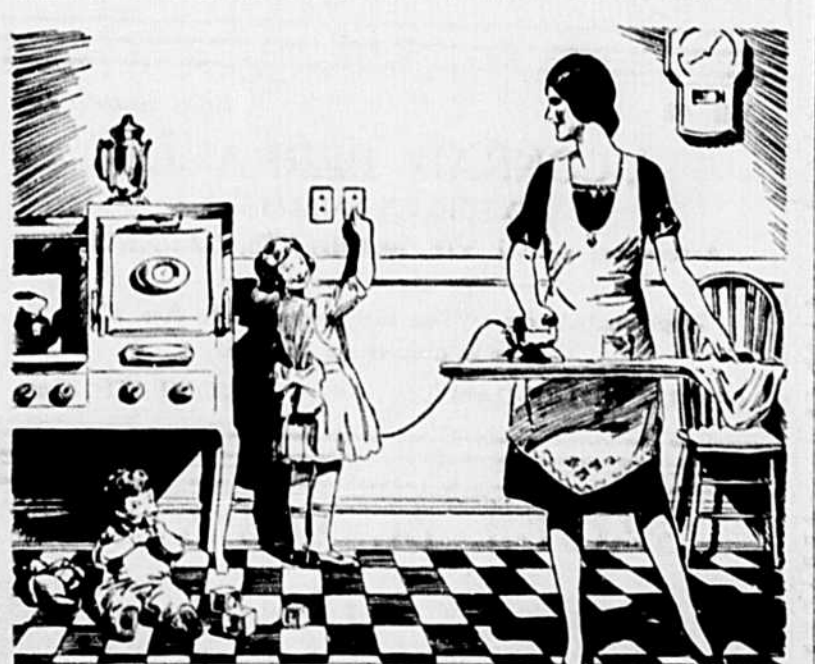


Salut! Printemps

DEMAIN, au déjeuner, régalez la famille de Flocons de Blé d'Inde Kellogg et de bananes tranchées. Rien ne rafraîchit mieux que Kellogg en cette saison où l'on est fatigué des aliments lourds et échauffants de l'hiver. Recommandés pour le souper des enfants. Fabriqués par Kellogg, à London, Ontario.



Kellogg croustille



Une servante pour 10c par jour..

N'avez vous jamais songé que cette servante idéale et infatigable qui s'appelle "Electricité" peut faire votre besogne de la maison pour moins de 10c par jour ?...

The Shawinigan Water & Power Company
Département Commercial et de la Distribution

Consultez "Mlle Dow"

Quelle est la nationalité de
Howie Morenz du Canadiens?

—E. G., Montréal.

Morenz est canadien d'extraction
allemande: son père et sa mère sont
nés au Canada. Howie est né à
Mitchell, Ont.

"Mlle Dow"

en collaboration avec
une des plus grandes autorités sportives
au Canada.



NOTE: Si vous désirez vous renseigner sur toute question relative aux sports, records, faits divers, etc., adressez vos lettres à "Mlle Dow", Service de Renseignements Sportifs, Box, Galtier Postal 22, Montréal.

On s'empresse de vous répondre par correspondance, par radio ou par l'intermédiaire de nos futures annonces.

Recevez l'émission radiophonique de "Mlle Dow", Poste CRAC, chaque soir, samedi et dimanche exceptés.

Bière
Dow
Old Stock

DOW RÉPOND À LA QUESTION DE LA SOIF



AUCUNE COMMISSION POUR LA
GAZOLINE

Le gouvernement de Québec vient de présenter son attitude officielle à l'effet que les gouvernements ne devraient pas convoiter les profits qui sont accumulés au jour le jour dans le commerce de la gazoline. La taxe sur la gazoline a rapporté l'année dernière la somme de \$5,000,000 à la province de Québec, et le gouvernement y est d'avis que c'est là un montant amplement suffisant à demander des automobilistes, de sorte qu'il semble donc assuré qu'aucune commission ne sera nommée dans notre province pour contrôler la vente de ce combustible aux véhicules-moteurs. D'un autre côté, le cabinet ne croit pas que ce projet pour vendre la gazoline, tel que suggéré par un des membres de la Législature, pourrait être réalisé avec profit. Nous ne verrons donc pas de contrôle sur la gazoline par le gouvernement de Québec, et les autres provinces hésiteront sans doute à établir un tel plan en vue d'une déclaration du Premier Ministre Taché à l'effet qu'il y a là en outre une question de droit constitutionnel.

DES McLAUGHLIN-BUICKS EN
GLAISE

Les nouveaux autos sont développés, essayés et éprouvés, petit à petit, dans les ateliers et les laboratoires, durant des mois et des mois précédant leur production. Les ingénieurs de McLaughlin-Buick, voulant



La BONNE SANTE
fait le BONHEUR

Nos jours heureux sont ceux où nous jouissons d'une bonne santé. Ajoutez à ces jours ensoleillés!

La santé chancelante et la constipation vont de pair. Triomphez de la constipation ordinaire en mangeant une savoureuse céréale.

Les éprouvés démontrent que le Son ALL-BRAN Kelllogg fournit les "matières assimilables" qui stimulent l'intestin et les vitamines B qui le tonifient. Le Son ALL-BRAN contient aussi à poids égal le double de fer contenu dans la fève de soya.

Les "matières assimilables" du Son ALL-BRAN agissent comme les légumes feuillus. Combien ce traitement est plus efficace que les pilules et les drogues, si souvent nuisibles.

Deux cuillerées à soupe par jour suffisent ordinairement. Si vous n'êtes pas soulagé par ce traitement, consultez votre médecin.

Dans toutes les épiceries. En paquet rouge et vert. Fabriqué par Kelllogg, à London, Ontario.

accentuer les efforts continus de tous les ingénieurs pour surpasser les autres dans la production constante de meilleurs autos, nous décrivons comment on prépare d'abord un modèle en glaise pour chaque nouvel auto que l'on se propose de produire. Le département des arts et de la peinture produit donc un modèle d'un quart des dimensions actuelles. L'opération suivante est de dessiner un modèle de grandeur naturelle sur un tableau, dont l'on reproduit des épreuves pour l'usine. Et finalement, les artistes et les peintres doivent produire un modèle de pleine grandeur, fait de bois et de glaise, et monté sur un châssis. Ce dernier modèle contient tout ce que Toeil pourra discerner sur l'auto lui-même. On peinture la glaise de ce modèle, de sorte qu'il ressemble parfaitement à un auto prêt à être conduit sur la grande route pour une promenade.

AUCUNE CHANCE DANS LES
NOMBRES IMPAIRS

Vous pouvez conduire votre auto le lundi, si vous habitez en Grèce, mais il faut que vous le laissez dans le garage mardi. C'est là en un mot l'effet des règlements du gouvernement de ce pays, ne permettant l'opération des autos sur les routes qu'à tous les deux jours, ceux portant un nombre impair sur leurs licences opérant alternativement avec ceux portant un nombre pair. Les vendeurs d'autos en Grèce font donc remarquer à leurs clients que le meilleur moyen de déjouer la loi est d'avoir deux autos, l'un avec un nombre pair et l'autre avec un nombre impair.

DES AUTOS EMPANNES SUR
UN LAC

F. Gork, un chauffeur de taxi de Kenora, et quatre autres hommes qui l'accompagnaient firent récemment un voyage rempli d'épreuves sensationnelles alors qu'ils s'aventurèrent sur le Lac des Bois avec une couple de Chevrolet. Ils durent d'abord s'y frayer un passage dans la neige qui atteignait la hauteur des phares en certains endroits, et ils finirent par s'empanner lorsqu'une charrette se brisa. Les deux Chevrolet, un auto et un camion, suivant la route régulière, entre les camps miniers et de pêche, furent pris dans une tempête et nos types durent lutter et peiner durant 48 heures pour libérer les machines. Ce fut là une tâche de véritable éprouvante car ils manquèrent de provisions du jeudi au vendredi soir. Des pêcheurs finirent par apercevoir ce groupe et leur apportèrent des provisions en raquettes. Les autos purent terminer leur course un peu plus tard à travers la neige fondue et les rafales, et s'en tirèrent sans avoir été endommagés par leur lutte avec les éléments.

PERFECTIONNEMENTS DANS LES
BOUGIES

On nous annonce des bureaux de la Compagnie AC, de St-Catharines,

Ontario, en même temps qu'une réduction de prix pour les bougies AC, qu'on y a développé une nouvelle bougie pour les motocyclettes. Le dessin en est tel qu'elles peuvent fonctionner aux plus hautes températures dans les moteurs refroidis à l'air, tout en fournissant un meilleur rendement ainsi qu'une plus longue durée. Cette bougie contient un assemblage élastique en deux morceaux qui peut contrebalancer toute expansion entre l'enveloppe et l'isolateur, quelque soit la température du moteur. On proclame que c'est là un grand perfectionnement qui permettra les plus hautes températures dans un moteur sans pré-allumage ni perte de gazoline.

CLOPIN-CLOPANT ENCORE A
TRENTÉ-ET-UN ANS

L'Oldsmobile à deux-cylindres, modèle 1902, de A. McDonald, opérateur d'une station de gazoline de Hollywood, Californie, est un des candidats pour le titre du plus vieil auto en service actif et portant une licence de 1933. M. McDonald nous dit qu'il a payé \$800.00 pour cet auto en 1902, et qu'il l'a tenu en opération continuellement depuis 31 ans. Il le sort encore durant le dimanche après-midi et il roule côté à côté avec les Rolls-Royces et les Cadillac des étoiles du cinéma.

QUELQUE CHOSE DE NOUVEAU
EN FAIT DE ROUES

Ces roues d'acier que l'on voit sur les Oldsmobile Six et Huit-en-Ligne de 1933 représentent quelque chose de radicalement nouveau dans le monde de l'automobile. Elles ont un peu l'apparence de nos roues de bois de genre moderne, mais elles sont réellement fabriquées d'un acier très épais et de la plus haute qualité. Cette roue de l'Oldsmobile présente l'avantage d'être facile à nettoyer, à cause de l'élimination de ces fissures étroites entre les raies. La roue est concave sur son côté intérieur et cause ainsi une force centrifuge qui rejette la boue et la poussière lorsque l'auto roule. Ces roues sont mécaniquement meilleures que les roues de bois ou de broche, et elles sont en même temps plus fortes et plus légères.

LES ANGLAIS ACHETENT
PLUS D'AUTOS

On semble croire un peu partout que les ventes d'autos seront plus nombreuses en 1933, tant au Canada qu'en outre-mer, et les chiffres remplis d'optimisme qui nous sont fournis, spécialement de la Grande Bretagne, sur l'activité des ventes semblent justifier ce sentiment. Un type qui s'y connaît en fait d'autos calcule que les ventes atteindront cette année, en Grande Bretagne et en Irlande, un minimum de 175,000, ce qui représenterait un nouveau record. La meilleure année jusqu'ici fut 1929, alors que 165,516 nouveaux autos furent enregistrés (en Grande Bretagne seulement). Le nombre total des enregistrements de nouveaux autos en 1932 pour la Grande Bretagne et le Nord de l'Irlande fut de 156,030, et il semble très probable que le chiffre record établi en 1929 sera dépassé en 1933. On semble espérer pour une amélioration semblable dans les ventes d'autos au Canada, et les indications du premier trimestre sont

très encourageantes pour les manufacturiers.

LA CHEVALERIE ET LES AUTOS

Une dame plutôt âgée se tenait debout dans un tramway et se supportait à une des courroies, tandis qu'un jeune homme occupait un siège en face d'elle lisant quelque chose. Une seconde dame faisant aussi partie de l'ordre des courroies dans le même tramway finit par donner cours à son indignation et s'écria: "Hé, vous! Où donc est votre chevalerie?" Le jeune homme lui répondit d'un ton bien modeste: "Je l'ai laissée chez moi dans mon garage. Mon épouse devait s'en servir pour une promenade aujourd'hui". Ce n'était certainement pas là un modèle 1933. Un rédacteur publiait cette anecdote dans un journal hebdomadaire de Fergus (Ont.), pour illustrer son argument à l'effet que l'automobile a fait décliner l'esprit de chevalerie chez les hommes. Il est presque invariable, selon cet écrivain, de voir aujourd'hui le conducteur monter le premier dans son auto, suivi de son épouse ou de son amie, qui doivent refermer la porte elles-mêmes. Il ne faudrait pas cependant, nous assure-t-on, blâmer les gens autant que les autos pour ces bévues. Si, en effet, l'homme n'hésite qu'un moment, la dame ou la jeune fille lui diront presque toujours: "Oh! pourquoi ne pas monter de ce côté-ci?" Et, après tout, l'esprit chevaleresque des hommes n'a pas beaucoup décliné depuis le temps où le galand avait en mains les rênes d'un coursier fougueux, car alors l'usage était de "crâmer" les roues et de laisser la dame à ses propres ressources pour monter dans la voiture.

SIR MALCOLM AU
GOUVERNAIL

Sir Malcolm Campbell, conduisant un "boghie à gazoline" sur les sables de Daytona Beach, présentait un aspect bien amusant pour les membres de la colonie d'hiver de cet endroit peu de temps avant d'établir un nouveau record universel de 272.1 milles à l'heure. Sir Malcolm conduisait la petite voiture en question, un Oldsmobile d'il y a une trentaine d'années, à une vitesse de 15 milles à l'heure, soit 257 milles de moins que celle qu'il atteint un peu plus tard sur la même piste avec son "Bluebird" géant. Le petit Oldsmobile, un des autos pionniers de l'industrie, ressemble à un jouet comparé avec les modèles Oldsmobile aux lignes fuyantes de 1933. Un petit moteur à un cylindre, placé sous la carrosserie et démarré à la main, en représente la force motrice. On le dirige avec une barre, comme un gouvernail.

Les perfectionnements incorporés dans la construction des modèles Oldsmobile depuis pourraient bien remplir un livre. Celui qui achète un auto de 1933 obtient un Oldsmobile avec un moteur monté sur trois points formés de coussinets de caoutchouc; un démarreur ainsi qu'un étrangleur automatique; une transmission synchro-mesh; un cadre bien robuste avec croisillon en X; des ressorts semi-elliptiques, avec amortisseurs hydrauliques à double action, enveloppes de métal pour les ressorts et accouplements à vis; une carrosserie Fisher aux lignes fuyantes avec ventilation aux courants d'air; et mille et une autres amé-

liorations qu'ont apporté trente années de progrès à la construction de l'Oldsmobile.

COMBIEN DE MILLES AVEZ-
VOUS VOYAGÉ?

La population du Canada a beaucoup voyagé en auto en 1932, si l'on en croit les moyennes. On a estimé officiellement qu'il s'est vendu 503,452,000 gallons de gazoline au pays durant le cours de l'année dernière. Calculant donc le mileage couvert avec une moyenne de 20 milles au gallon, nous obtenons une distance de 10 billions de milles. Si nous prenons donc les 1,200,000 autos et camions que nous avons au Canada, nous aurons une distance de 8000 milles pour chacun. Les statisticiens ont de plus découvert que nous avons au pays un véhicule-moteur par huit habitants, de sorte que nous plaçons une personne par véhicule durant le parcours de ces milles, nous aurons chaque personne au Canada voyageant une moyenne de 1,000 milles en auto durant 1932. Si d'un autre côté nous prenons une moyenne de deux passagers et demi par véhicule, nous aurons une moyenne de 2,500 milles pour chacun.

LES FONCTIONS DES CENDRIERS

Un livre intitulé "Le Guide des Acheteurs d'Autos", qui ne manquera pas d'être d'une très grande assistance pour toute personne contemplant l'achat d'un auto, vient de sortir. Ce livre, publié par le Département des Recherches chez la Clientèle de la General Motors Products of Canada, Limited, Oshawa, contient 76 pages remplies de détails et d'informations qui aideront tout acheteur en perspective à calculer la valeur de différentes choses dans un auto qu'il serait ordinairement porté à passer outre. Nous y lisons aussi dans un chapitre sur l'économie d'opération, un item sur les cendriers portant le commentaire suivant: "Sauvegardez les tapis et les capottements—et, ce qui est encore bien plus important, NOS FORÊTS". Ce livre, que tous peuvent se procurer sur demande, est réellement le produit logique du questionnaire qui fut émis l'automne dernier par General Motors Products of Canada, Limited.

NOUVEAU GENRE DE ROUTE EN
CAOUTCHOUC

On a fait l'essai à Manchester (Angleterre) d'un nouveau genre de route en caoutchouc qui pourra fort bien révolutionner complètement l'industrie de la construction des routes. On avait jusqu'ici fait usage de blocs de caoutchouc dans ce genre de route, mais on y fait maintenant fondre le caoutchouc, on le mélange avec de l'asphalte puis on l'étend sur la route comme de la gelée.

LE PONTIAC EST ECONOMIQUE
SUR L'HUILE

Le nouveau Pontiac Huit-en-Ligne est exceptionnellement économique sur l'huile, et la raison en est le nouveau dessin des cercles des pistons ainsi qu'une nouvelle méthode de distribution et de refroidissement pour l'huile. On retarde ainsi l'écoulement et la dilution de l'huile, et on lui donne une plus longue durée. Il n'est nécessaire d'y changer l'huile en question qu'à de rares intervalles, et seulement lorsqu'un examen indique une telle opération nécessaire. Bien que le moteur soit protégé par une lubrification sous pression pour chaque coussinet, on n'y trouve aucun conduit tubulaire. Pontiac s'est pourvu d'un système de lubrification d'une grande sûreté en remplaçant tous les tubes à l'huile par des conduits percés dans le métal même du bloc du moteur. Une pompe puissante pousse l'huile sous pression dans des conduits percés dans le gros vilebrequin pesant 71 livres, puis de là, à l'intérieur des bielles et jusqu'aux poignets des pistons, lubrifiant ainsi un des points si souvent négligés dans les autos peu dispendieuses.

Se faire endormir
au gaz

cela veut dire une anesthésie de courte durée avec le moins de risque possible, pas d'odeur désagréable, presque toujours sans nausée, réveil rapide, s'emploie pour le bébé comme pour le vieillard. — Il suffit d'être à jeun.

NOUS ENDORMONS AU
GAZ.

Dr J.-Ed Gervais

L.C.D., D.D.S.

Diplômé avec Distinction de l'Université de Montréal.

37 rue Manseau
JOLIETTE.

RELATIONS

ENTRE LES PATRONS ET
LES EMPLOYES

"Le succès en affaires dépend beaucoup des relations cordiales qui existent entre patrons et employés". Tel est en résumé l'article qui vient de paraître dans le "Executive Service Bulletin" de la Metropolitan Life sous la signature de M. F. F. Frazier, président de la General Baking Company de New-York. L'auteur de l'article insiste sur la nécessité de développer au sein des employés, un véritable "Esprit de Famille" qui donne à l'employé l'impression qu'il jouit de la confiance et des bonnes dispositions du patron.

M. Frazier dit entre autres choses: "Dans notre propre compagnie, par exemple, nous prenons un grand intérêt dans les affaires personnelles de nos employés, qui se sont rendus compte, à la longue, qu'ils pouvaient en toute confiance nous exposer leurs petites misères. Et de notre côté, nous avons essayé et souvent réussi à alléger leurs difficultés. Tout employé, même le plus humble, est traité avec la justice la plus impartiale. Il peut toujours compter sur un accès facile auprès des patrons, et sur un accueil sympathique. Aussi, nous obtenons de la part des employés une sincère coopération sous la forme d'un service intéressé et consciencieux."

Ste-Elisabeth

FEU Mm Vve H. GOULET

Nous sommes au regret d'annoncer la mort de Mme Vve Hermas Goulet, née Marie Lambert, décédée le 7 courant et inhumée le 10, après une maladie soufferte avec la plus grande résignation.

Elle laisse pour pleurer sa perte: sa belle-mère, Mme Vve Moise Goulet, un fils Antonio; deux filles Lilliane et Berthe ainsi que quelques petits enfants.

La levée du corps fut faite par M. le chanoine J. B. L. Gagnon, curé, qui chanta aussi le service.

Etaient porteurs: MM. Lucien et Raymond Goulet, ses beaux-frères, MM. Jules Geoffroy, Louis Roy, Adrien Joly et Aristide Tellier.

La famille Goulet a reçu de nombreux témoignages de sympathie auxquels nous joignons respectueusement les nôtres.

VALET-VIENT

M. Albert Joly, de New-York, chez son oncle M. Alfred Joly.

M. J. Fiset, de Joliette, chez son beau-frère M. Wilfrid Fafard.

La nourriture du
mari

Un hygiéniste viennois, le docteur Anton Muller, adresse aux jeunes filles quelques conseils dont elles devront faire leur profit aussitôt qu'elles seront mariées si elles veulent être heureuses en ménage.

Quelle nourriture doit-on donner à son mari? se demande l'éminent hygiéniste. Et voici la réponse qu'il fait à cette question particulièrement délicate.

"Ne lui donnez jamais de viande; ne lui donnez que des légumes. Il est faux que la bonne humeur succède aux festins: l'estomac lourd rend muile ou brutal. Nourrir son mari comme un tigre, c'est en faire un fauve. Gare aux coups de griffe! Mettez-le au régime du lait et des fruits, des pâtes et des pâtisseries, vous en ferez un mouton".

Le docteur précité doit être cili-bataire.

Pour le cultivateur

L'agriculture exerce une influence si grande sur la vie canadienne que toutes les initiatives nationales se ressentent de la prospérité ou de l'adversité du cultivateur.

Les maladies animales virulentes qui affectent les bestiaux européens n'ont jamais réussi à s'introduire au Canada. Le Ministère fédéral de l'Agriculture est le chien de garde du Canada.

La vallée d'Annapolis en Nouvelle-Ecosse, la péninsule de Niagara en Ontario et le district d'Okanagan en Colombie-Britannique sont trois centres de production de fruits réputés dans le monde entier.

Les progrès de l'agriculture canadienne se mesurent non seulement par l'expansion des superficies en culture et l'augmentation des troupeaux, mais aussi par la production plus soignée des denrées de haute qualité et par le contrôle assidu du triage et du classement, afin de satisfaire aux conditions des marchés domestiques et d'exportation.

LEVURE
FRAÎCHE

LALLEMAND

POUR LA SANTÉ

MANGEZ 3 CARRÉS PAR JOUR

Comment prévenir
la mouche
de l'oignon

Lorsque les premières fleurs font leur apparition sur les pommiers, les cultivateurs de l'Est du Canada savent que la mouche qui produit la larve de l'oignon commence à pondre ses oeufs. Cet événement coïncide avec l'époque où les plantes d'oignons ont environ un pouce et demie de hauteur. Un feuillet publié par le Ministère fédéral de l'Agriculture sur la mouche de l'oignon nous apprend que le meilleur moyen de protéger les plants est de les pulvériser tandis qu'ils sont jeunes, ainsi que la surface du sol avoisinant, avec une émulsion d'huile; il faut donner quatre pulvérisations de ce genre au commencement de la saison, juste avant que les mouches de l'oignon commencent à pondre leurs oeufs.

La clématite
des haies

La clématite des haies est une plante grimpante, indigène à l'Est du Canada, très utile pour embellir la maison et qui n'est pas employée autant qu'elle devrait être pour cela. C'est peut-être, après la vigne grimpante de Virginie, la plus satisfaisante de toutes les vignes de ce genre que nous ayons au pays. Sa pousse est très rapide et couvre bientôt tout ce qui est planté près d'elle, elle atteint une hauteur de 20 pieds ou plus. Elle s'accroche au moyen de vrilles et doit avoir quelque chose à quoi elle puisse s'attacher. Comme la terre autour des bâtiments est en général pauvre, il vaut mieux le remplacer par de la terre grasse, noire et bien fumée.

Lèche à moutons de
sel et de sulfate

Voici une bonne lèche de sel et de sulfate de cuivre qui peut aider à détruire les parasites de l'estomac et des intestins chez les moutons: sel, 100 livres; sulfate de cuivre finement broyé, 5 livres. On mélange le sulfate de cuivre finement broyé à sec avec le sel sec. Il ne faut pas mettre plus de 5 livres de sulfate de cuivre par 100 livres de sel, sinon les moutons se refuseraient à manger le mélange. Tous les moutons et les agneaux devraient avoir à leur disposition tous les jours de l'année une lèche de ce genre contenant du sel ainsi que du tabac ou du sulfate de cuivre, ou les deux. Toutes les boîtes dans lesquelles ces lèches sont mises devraient être munies d'une toiture ou d'un couvercle pour empêcher la pluie ou la neige d'y tomber. La recette de cette lèche est fournie par le Ministère fédéral de l'Agriculture.

PACIFIQUE CANADIEN

LA SEMAINE SEULEMENT

Arrivent à Joliette		Départ de destination
8.00 A. M.	De St-Gabriel	7.00 A. M.
11.05 A. M.	De Montréal Windsor, rapide	9.15 A. M.
11.05 A. M.	De Québec, local	7.10 A. M.
4.02 P. M.	De Berthierville, direct	3.00 P. M.
5.50 P. M.	De Montréal, Viger, local	3.30 P. M.
5.50 P. M.	De Québec, rapide	1.30 P. M.
6.37 P. M.	De Montréal, Viger, rapide	5.00 P. M.
7.19 P. M.	De Montréal, Viger, local	5.20 P. M.
Départ de Joliette		Arrivent à destination
8.00 A. M.	Pour Montréal, Viger, local	9.50 A. M.
11.10 A. M.	Pour Québec, local	3.10 P. M.
4.08 P. M.	Pour Montréal, Windsor, rapide	6.10 P. M.
4.08 P. M.	Pour Montréal, Viger, local	7.10 P. M.
4.08 P. M.	Pour Trois-Rivières, local	6.50 P. M.
5.55 P. M.	Pour Québec, rapide	9.30 P. M.
6.39 P. M.	Pour Lanoraie	6.57 P. M.
7.19 P. M.	Pour Montréal, laisse Lanoraie, 8.12 P. M.	8.15 P. M.
	Pour St-Gabriel	

DIMANCHE SEULEMENT

Arrivent à Joliette		Départ de destination
10.50 A. M.	De Montréal, Viger	9.00 A. M.
5.55 P. M.	De Trois-Rivières, local	4.10 P. M.
8.20 P. M.	De St-Gabriel	7.25 P. M.
Départ de Joliette		Arrivent à destination
10.50 A. M.	Pour St-Gabriel	11.45 A. M.
6.00 P. M.	Pour Montréal, Viger, local	7.50 P. M.
8.20 P. M.	Pour Montréal, Viger, local	10.10 P. M.

J. E. POIRIER

\$

1

Nouveau Prix

FLACON DE 10 ONCES

WISER'S

OLD RYE

Les Elections de la Chambre de Commerce auront lieu Mardi Prochain

PLUSIEURS QUESTIONS FURENT DISCUTEES A LA REUNION DE MARDI DERNIER.

La Chambre de Commerce de la Cité et du District de Joliette a eu son assemblée régulière mensuelle mardi soir, à l'hôtel de ville, sous la présidence de M. J.-H. Sansregret, président, entouré de MM. Alex. Rivest, secrétaire et de MM. Jos. Delisle, Guy Guibault, J. C. Perrault, J.-Emile Bouland, Alb. Gervais, Edgar Pouliot, Dr. A. Geoffroy, J. A. Dugré, Geo. Bernard, Elz. Martel, Naz. Laurin, W. H. Reney, Nap. Ostiguy, Art. Hottin, H. Majeau et J. Ad. Lavalée. Etant donné l'inclemence de la température ce soir là, on a lieu d'être satisfait d'une assistance aussi nombreuse et représentative comme le disait M. le président Sansregret au cours de l'assemblée.

Au début de la séance, immédiatement après la lecture et adoption des minutes de la dernière assemblée, le secrétaire M. Alex. Rivest donna lecture d'une résolution préparée et adoptée par la Chambre de Commerce Canadienne et soumise à toutes les Chambres de Commerce des cités et villes, à l'effet de demander aux gouvernements de chaque province de s'entendre pour éviter la duplication de la taxe sur les droits de succession. D'après les lois actuelles, au cas de décès d'une personne demeurant, par exemple, dans la province de Québec et possédant des propriétés, ou action et obligations de compagnies dans une autre province, disons dans l'Ontario, les droits sur la succession de cette personne sont taxés dans les deux provinces : celle où demeurait la personne décédée et celle où le défunt avait fait des placements. La Chambre de Commerce Canadienne voudrait que les gouvernements s'entendent pour ne charger qu'une seule province de la taxe de succession, par une province seulement.

Ce projet rencontre les vues de la Chambre de Commerce de Joliette et une résolution est adoptée dans ce sens sur proposition de M. Guy Guibault, secondée par M. Edgar Pouliot.

M. le président expose que d'après la constitution de la Chambre de Commerce de Joliette, l'élection des officiers doit avoir lieu mardi prochain, le 18 avril. Il demande à tous les membres d'être présents à cette assemblée de mardi prochain qui sera importante entre toutes parce qu'il s'agira de choisir ceux qui auront la charge de surveiller les intérêts des commerçants de notre ville et de faire progresser le commerce en général. M. Sansregret profite de l'occasion pour encourager les membres présents à travailler au recrutement de nouveaux membres et à inciter tous les confrères qui sont dans le commerce à s'unir toujours davantage pour le plus grand bien

de chacun et aussi pour le bien de la collectivité.

Les élections annuelles auront donc lieu mardi soir prochain, à l'hôtel de ville, au cours de l'assemblée qui commencera à 8.30 h. comme à l'ordinaire. M. le président et le comité exécutif de la Chambre de Commerce comptent sur forte assistance à cette réunion.

M. J.-Emile Bouland fait part à l'assemblée des intentions du chef de feu et de police quant à l'organisation de ces deux départements pour le 1er mai prochain. Le chef Simard se propose d'organiser ces deux départements de façon à avoir trois gardiens continuellement en service sur la rue. Au cas d'alarme, deux se rendront immédiatement sur les lieux et l'autre restera comme surveillant dans la ville. La Chambre de Commerce semble satisfaite de ce plan de M. le chef Simard et compte de ce système une protection suffisante à tous points de vue.

M. le chef Simard invite aussi comme en fait M. Bouland, tous les marchands à lui rapporter toute effraction aux règlements du commerce dans les limites de la ville pour l'aider à arrêter les colporteurs sans permis, etc.

M. Sansregret profite de cette occasion pour suggérer que la Chambre de Commerce demande au Conseil de Ville de lui fournir une copie des règlements pour permis aux colporteurs, et autres licences pour étude et aussi afin de permettre aux membres de cette Chambre de se familiariser avec ces règlements, et pouvoir ensuite mieux surveiller leur exécution.

M. Jos. Delisle expose ensuite que la Chambre de Commerce devrait suggérer au Conseil Municipal de nommer quelqu'un qui serait chargé de surveiller la pesée du pain fourni par les boulangers aux consommateurs. Selon lui, il y a défaut dans la pesée réglementaire en plusieurs cas. Il suggère aussi qu'on demande au Conseil Municipal de définir quel le doit être la pesée du pain vendu dans la ville. Adopté à l'unanimité.

A une demande de M. A. Gervais pour savoir si les travaux de construction de la route Joliette-L'Assomption seront continués et terminés l'été prochain, M. Jos. Delisle répond qu'il a été informé de bonne source, que des expropriations avaient été décidées en vue de la construction immédiate de ce chemin et qu'on a tout lieu d'espérer que ces travaux commenceront aux premiers beaux jours.

Avant de clore l'assemblée, M. le président renouvelle son invitation pour la réunion de mardi soir prochain à l'occasion des élections.

L'ACTUALITE

Dans le but de diminuer les accidents d'automobile, la Ligue de Sécurité entreprendra bientôt une grande campagne en faveur du port de réflecteurs sur les voitures à traction animale, dans la campagne. La Ligue distribuera 25.000 réflecteurs dans différentes paroisses de la province qui seront payés par les automobilistes faisant partie du Club des Chauffeurs Courtois. (C.C.C.)

De retour d'un voyage de repos dans les îles Bahamas, Son Excellence le cardinal William O'Connell a déclaré que le président Roosevelt était "l'homme envoyé de Dieu". Et il ajoute : "J'espère que Dieu lui accordera la santé. A part cela, il a tout ce qu'il faut".

Le comité des bills publics de l'Assemblée législative étudie un projet de loi qui met le cultivateur sur le même pied que le colon quant à l'insaisissabilité de ses biens. Par conséquent, un créancier ne pourra saisir ce qui suit chez le cultivateur : deux chevaux, deux bœufs de labour, dix bêtes à cornes, six moutons, cinq cochons, les outils et instruments servant à l'exploitation de la ferme, la basse-cour et les granges et fourrages. M. Lucien Dugas, député de notre comté, est le parrain de ce projet de loi.

À l'instar des autres provinces, Québec a rayé de la procédure le grand jury qui coûtait énormément cher à la caisse provinciale et accomplissait une besogne qui incombera aux seuls juges à l'avenir. L'un des plus vieilles institutions légales est donc devenue chose du passé.

L'exploitation en commun de tous les services de voyageurs du Canadien National et du Canadien Pacifique entre Ottawa et Toronto et celle des trains rapides des deux compagnies, entre Montréal et Toronto, vient de commencer.

La publicité directe par l'air est restreinte en vertu des règlements de la Commission Canadienne de Radiodiffusion maintenant en vigueur. Dans aucun cas, la publicité directe ne devra dépasser cinq pour cent du programme, quoique dans certains cas on puisse considérer une combinaison d'applications pour publicité directe et indirecte de la part des postes pour une période légèrement plus longue. Les programmes américains fournis aux postes canadiens seront organisés en conformité avec la loi canadienne et les règlements qui en découlent.

Le gouvernement provincial vient de décider de ne pas envoyer d'étudiants en Europe d'ici le retour de la prospérité. Les octrois accordés aux étudiants seront continués mais aucune autre dépense ne sera entreprise sous ce chef.

Au nombre des \$400. millions que le président Roosevelt veut économiser dans l'administration de la chose publique, il y a un item de \$100 millions qui sera représenté par des coupures dans les pensions des vétérans dont l'invalidité n'est pas totale. Les autres classes seront également affectées.

Les activités communistes au Canada sont plus dangereuses qu'elles ne l'ont jamais été durant ces dernières années, vient de déclarer à la Chambre des Communes, l'hon. Hugh Guthrie alors qu'il demande des pouvoirs additionnels pour la gendarmerie royale.

Une délégation représentant le Conseil national de construction du Canada suggère au Premier Ministre R. B. Bennett, la formation d'une corporation financière de construc-

tion qui s'occuperait, de concert avec le gouvernement, de projets de travaux publics comme mesure destinée à remédier au chômage.

Les octrois du gouvernement de l'Ontario aux hôpitaux seront diminués de 10 à 15% cette année, vient de déclarer à la Législature, l'hon. M. J.-M. Robb, ministre de la Santé.

Les ventes de gazoline au Canada ont été de 27,712,000 gallons durant le mois de janvier dont 4,505,000 gallons vendus dans la province de Québec.

Parmi les crédits votés à la Législature pour l'Hygiène publique, on mentionne un crédit de \$250,000.00 pour les unités Sanitaires, ce qui représente une augmentation de \$150,000.00 sur le montant voté l'an dernier. Bientôt, le gouvernement augmentera le nombre des unités sanitaires et c'est la raison pour laquelle le crédit a été augmenté.

À l'issue d'une conférence tenue aux bureaux du premier ministre, l'hon. L.-A. Taschereau, on a appris que les autorités gouvernementales ont avisé aux meilleurs moyens à prendre pour arrêter le mouvement communiste dans la province par tous les moyens possibles.

Une dépêche de Québec annonce qu'en ne prenant pas leurs licences de suite, les propriétaires d'automobiles prennent de forts risques. "Ils s'exposent", a dit M. Joncas, chef du service de l'automobile, "à payer des frais qui augmenteront considérablement le prix de leurs licences".

La production de la mine Sisco au mois de mars a été de \$95,360, contre \$74,832. en février et \$92,656 l'année dernière. La teneur est en moyenne \$20.00 la tonne.

Crabtree Mills

DELIBERATIONS DU CONSEIL MUNICIPAL

A une séance régulière du conseil de la dite municipalité, tenue au lieu ordinaire des séances, le lundi 6 mars 1933, à 7 h. p.m., sont présents : MM. les conseillers Joseph Venne, Hermas Lachapelle, Florus Payette, Jean Rivest, Alphonse Beauséjour, Hervé Chevalier, M. le maire Lionel Froment.

Il est procédé à l'ordre du jour comme suit :

Proposé par le conseiller Jean Rivest, secondé par le conseiller Hervé Chevalier que le secrétaire avise les autorités de l'Hôpital St-Eusèbe qu'à l'avenir quand il se présentera des cas d'hospitalisation il faudra notifier ce Conseil.

Proposé par le conseiller Alphonse Beauséjour secondé par le conseiller Hermas Lachapelle que M. Joseph Beaudoin soit nommé estimateur en remplacement de M. A. Ph. Beauséjour, démissionnaire.

Proposé par le conseiller Hervé Chevalier, secondé par le conseiller Jean Rivest que le secrétaire soit autorisé à faire collecter les arrérages de taxes. Sur ce point il y eut une proposition en amendement et une proposition principale. La proposition en amendement l'a emporté sur la proposition principale.

Proposé par le conseiller Alphonse Beauséjour, secondé par le conseiller Joseph Venne que ce conseil remercie les autorités de la Howard Smith Paper Mills Ltd, de la faveur qu'elles accorderont aux intéressés concernant les boyaux à incendie. M. Kay Crabtree, gérant, a bien voulu les fournir gratuitement à la municipalité.

Proposé par le conseiller Joseph Venne, secondé par le conseiller Hermas Lachapelle, que le secrétaire soit autorisé à produire le compte au montant de \$77.00 à la Commission Scolaire de cette municipalité, représentant la remise de taxes pour le "Club" que ce dit conseil municipal a payées en vertu d'une

entente du Conseil avec les autorités de la Howard Smith Paper Mills.

Proposé par le conseiller Florus Payette, secondé par le conseiller Hermas Lachapelle que le secrétaire soit autorisé à produire aux journaux les débats du conseil de la municipalité susdite.

Adopté.

Et la séance est levée.

LIONEL FROMENT, Maire.

LUCIEN ST-GEORGES, Sec.-trésorier.

Prenez donc les Pilules MORO

puisque vous souffrez de :

Faiblesse
Maux de reins
Névrologie
Épuisement
Troubles d'estomac
Fatigue
Maladies générales

Donnez-vous de jour et de nuit après un repas copieux

Pilules MORO

pour les Hommes

Beau succès d'une exposition

A LA JOLIETTE AUTO ENRG.

L'exposition d'automobiles "Plymouth" et "Chrysler" qui eut lieu durant toute la semaine dernière aux Salons de la Joliette Automobile Enrg. 13 rue Notre-Dame, a remporté un magnifique succès.

Le couronnement de cette intéressante exposition eut lieu samedi soir, le 8 avril, alors qu'en présence de S. H. M. J.-A. Piette, maire de Joliette, de M. Ch.-Ed. Ferland, M.P. et plus de 75 personnes, on procéda au tirage des trois prix offerts par M. Georges Lesage, propriétaire de la Joliette Auto Enrg. Le premier de ces prix : 10 gallons d'huile et 15 gallons de gazoline, a été gagné par M. E. H. Lippé, I.C., ingénieur de la Cité ; 2e prix : un bon de \$75.00 applicable sur l'achat d'un auto, gagné par M. Gérard Malo, Joliette ; 3e prix : \$5.00, gagné par M. Avila Prud'homme.

Durant l'exposition, du 1er au 8 avril inclusivement, plus de 1000 personnes ont visité le salon de la Joliette Auto et ont pu examiner à loisir les diverses et multiples améliorations que présentent les nouveaux modèles 1933.

M. Geo. Lesage, propriétaire de la Joliette Auto Enrg., s'est déclaré très satisfait du résultat obtenu et il nous dit que la saison d'annonce très bien pour la vente des autos Chrysler et Plymouth, si on en juge par le nombre de visiteurs intéressés qui sont venus de toutes les paroisses environnantes durant l'exposition.

L'Assomption

FONDATION D'UNE CHAMBRE DE COMMERCE

Dimanche soir, il y eut réunion dans la salle du Collège de l'Assomption, de plusieurs citoyens de l'Assomption, dans le but de fonder une Chambre de Commerce pour la paroisse de l'Assomption. Cette assemblée fut présidée par le maire Victor Geoffron.

Parmi les invités d'honneur, mentionnons : MM. Gérald Dubeau, avocat de Joliette et M. Paul Gouin, avocat de Montréal, qui tous deux ont chacun un bureau d'affaires à l'Assomption. Parmi les gens de l'Assomption, de la ville et de la campagne, il y avait les personnes suivantes : M. Anatase Forget, supérieur du Collège et M. Donat Martineau, Directeur du Collège, Dr L. Ph. Archambault, Gabriel et Wilfrid Archambault, Eugène et Pierre Archambault, J.-E. Beauchamp, notaire, J.-Art. Brouillette, Charles et Jean Brouillette, Fernand et Armand Blau, Rosaire Cartier, J. B. Chartrand, Georges Berlatie, Aristide Bissonnette, Ch.-Ed. Desmarais, vicar, Benjamin et Hector Desmarais, Wilfrid Drouin, Théodore Foisy, Bruno et Willy Forest, Joseph Gourd, Napoléon Jobin, Nap. Jacques, Lucien Hardy, Dr J. D. Latour, Jos. Lanoie, W.-H. Lacasse, Roch Labrèche, J.-E. Lavallée, Damase Lafortune, Geo.-Art. Landry, agronome, Edouard Landry, Arthur Landry, Armand Landry, Pierre Paul Landry, Roméo Landry, Olivier Morin, J. A. Maynard, J. E. Montreuil, Ferme Expérimentale, Raymond Neveu, Louis Pauzé, Paul Pauzé, Victor Pauzé, Gustave Popin, Joseph Raymond, Ch. Ed. Parthenais, Henri Riopel, Jos. Ritchot, P. A. Séguin, M. P., Gaétan St-Jean.

M. l'abbé Anastase Forget, supérieur du collège, souhaita la plus cordiale bienvenue à tous : cultivateurs, industriels, ouvriers, hommes d'affaires de l'Assomption, au nombre d'environ 75. Il témoigna, au nom de l'assemblée, sa plus grande sympathie à Monsieur Langlois et à sa famille pour le malheur qui vient d'arriver, et le vœu de tous qu'il reste parmi nous. L'orateur mentionne aussi l'esprit d'aide mutuelle de la part du Collège à l'égard de tous les citoyens. Il applaudit à l'idée de la formation d'une Chambre de Commerce pour l'Assomption. En terminant, il prie M. le docteur V. Geoffron, maire de la ville, de bien vouloir expliquer le programme de cette assemblée, en même temps qu'il le félicite pour avoir été, en résumé, l'organisateur principal de cette soirée destinée à servir de base à l'organisation définitive de la nouvelle Chambre de Commerce de l'Assomption.

M. Geoffron accepte d'agir comme président de l'assemblée. Il remercie les autorités du Collège, en son nom et au nom de l'assistance, de leur si bienveillante hospitalité, laquelle, dit-il, "nous engage à re-

DES PATIENTS, DONT LE SANG A ETE EXAMINE, PROUVENT —

Que les Pilules Roses du Dr Williams sont efficaces pour la régénération rapide et sûre du sang, la création d'une énergie nouvelle et le développement des forces.

Si vous êtes pâle, fatigué, facilement irrité—si vous avez des palpitations de cœur ou des étourdissements—si vous manquez d'appétit et si votre sang est pauvre—ne vous découragez pas, car il existe un remède éprouvé par la science, qui saura promptement et sûrement vous remettre d'aplomb.

Tout récemment encore, à la demande des propriétaires des Pilules Roses du Dr Williams, un médecin réputé examina scientifiquement un groupe de personnes anémiques et épuisées.

Le sang de ces personnes fut examiné avant et après avoir pris les Pilules Roses du Dr Williams, afin de déterminer sa teneur en hémoglobine et sa proportion de globules rouges. Dans chaque cas, les Pilules Roses du Dr Williams eurent pour résultat d'augmenter l'hémoglobine d'une façon satisfaisante. Certains cas furent même très remarquables, l'hémoglobine étant accrue d'une proportion double de la normale pour une période d'un mois. Et dans tous les cas où le sang était au-dessous de la normale, les Pilules Roses du Dr Williams augmentèrent le nombre des globules rouges.

Quand on sait que l'hémoglobine du sang a pour fonction de

débarrasser l'organisme des toxines et de porter dans toutes les parties du corps l'oxygène vivifiant des poumons et les éléments nutritifs provenant des organes digestifs, on comprend mieux toute la valeur des Pilules Roses du Dr Williams pour la régénération du sang.

Et quand on apprend après cela que les globules rouges sont le véhicule de l'hémoglobine dans le sang, on apprécie encore plus les précieuses propriétés d'une préparation qui peut accroître le nombre de ces globules, comme l'ont démontré les examens du sang qui ont été faits.

Tous les patients dont le sang fut examiné constatèrent une amélioration rapide dans leur état de santé ; ils retrouvèrent leur énergie, leur entraînement et leurs forces. Le médecin déclara que les résultats étaient vraiment remarquables.

N'oubliez pas qu'un examen du sang est une épreuve infailible. Il révèle toute la vérité. L'examen de ce groupe de patients nous offre donc une preuve absolue, positive et convaincante des mérites des Pilules Roses du Dr Williams. Ce que ces pilules ont fait pour d'autres, elles peuvent aussi le faire pour vous.

Les noms de ces patients, tous les détails concernant les examens, et le nom du médecin sont gardés dans les dossiers et peuvent être fournis comme preuve de la véracité des avancées ci-dessus.

Corrigeons-nous !

CONSIGNE DU 13 AVRIL

BRIQUEUR

C'est un néologisme populaire dont le correspondant exact est BRIQUEUR.

CANISSE

Voilà un mot qui, employé au féminin ou au masculin n'est en aucune façon français.

CANTER

Faire canter un madrier, c'est le faire pencher, l'incliner.

CARREAUTE

Pour désigner un dessin formé de carreaux, on doit dire quadrillé.

LE PRINTEMPS

C'est le printemps, c'est l'éveil. L'anxiété règne dans tous les cœurs. Nous quittons l'hiver avec tous ses frimas, pour voir la nature se parer de ses plus beaux atours.

Les oiseaux au refrain matinal nous annoncent leur joyeux retour ; les ruisseaux comme les rivières reprennent leur cours ; le soleil réchauffe la terre de ses rayons vivifiants et ranime notre courage ; les feuilles reverdies qu'un vent léger agite et les fleurs printanières égayent nos demeures.

Devant cet aspect rénovateur qui appelle vos sentiments, vous devez rêver et évoquer le souvenir des jours passés en parcourant les sentiers de la vie.

CLAUDETTE

LA CRISE EXISTE —

mais vous pouvez encore faire remplir vos mauvaises dents.

NOS PRIX REDUITS vous conviendront.

Dr J.-Ed Gervais

L.C.D., D.D.S.

Diplômé avec Distinction de l'Université de Montréal.

37 rue Manseau JOLIETTE.

DESSINS

PAR ANNONCES, ETIQUETTES, MARQUES DE COMMERCE, ENTIÈRES DE LETTRE, DIPLOME, CATALOGUES, AFFICHES, etc.

Spécialité : Cartes de vœux personnalisées

Édité par EDDY F. PREVOST

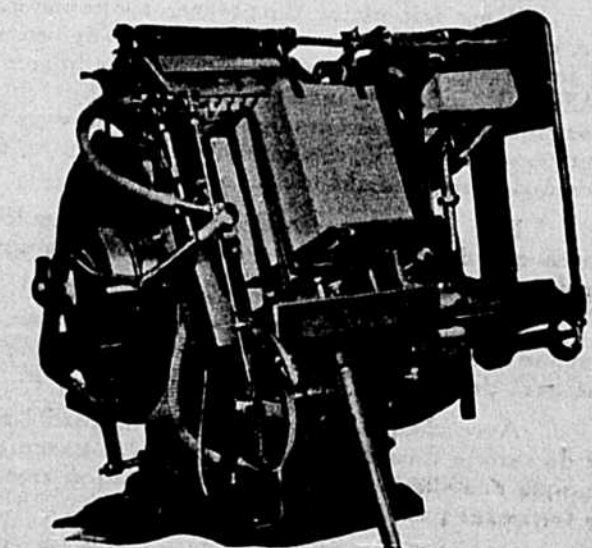
LES IMPRIMÉS

SONT UNE AIDE POUR LES

AFFAIRES

SANS

le téléphone les affaires seraient ralenties. Beaucoup de temps serait perdu. Sans impressions commerciales les affaires souffriraient de la même façon. Les uns sont aussi importantes que l'autre. Servez-vous d'impressions commerciales pour vos contrats spéciaux, servez-vous du téléphone pour appeler l'imprimerie de L'ETOILE DU NORD qui rendra vos imprimés commerciaux profitables.



L'Etoile du Nord

L'imprimerie la plus Moderne de Joliette et des Environs.

Un Noir Luisant !

Donnez à votre poêle un poli noir brillant par l'emploi de SULTANA. Une touche, un frottement et votre poêle est devenu éclatant.

MINE À POËLE

SULTANA

POUR ÊTRE BIEN MIS POUR PÂQUES, ET A BON MARCHÉ VISITEZ LE

MAGASIN L. COHEN

Robes, Manteaux pour Dames. --- Habits et Pardessus pour Hommes.

22 rue St-Paul, Joliette.

Encan

CHEZ

M. WILFRID RANGER

sur la terre "GENZER" en la paroisse de St-Chs Borromée.

Nous ferons encan sans réserve de tout le stock et roulant de ferme et du ménage de maison

LUNDI, LE 17 COURANT

à dix heures de l'avant-midi. Le roulant comprend plusieurs vaches à lait, chevaux, voitures, et machineries neuves ainsi qu'un tracteur.

Pour conditions, s'adresser à

ROMULUS JOLY

NOTAIRE

16 Rue ST-PAUL, JOLIETTE, Qué.

AU CONSEIL MUNICIPAL

Suite de la première page. répond bien à la deuxième demande de mai 1933 :

Québec, le 7 avril 1933.

M. Cam. Bonin, Sec. Trésorier, Cité de Joliette.

Cher Monsieur,

En réponse à la vôtre du 6 courant, il me fait plaisir de vous inclure notre circulaire concernant la manière de présenter les réclamations.

Je vous prie de noter que c'est là le seul changement sous la loi nouvelle, le mode de distribution demeurant le même.

Bien à vous,

MICHEL-L. GUIMONT,

Sous-Dir. des Secours contre le Chômage.

Accompagne cette lettre une feuille sur laquelle sont indiquées les instructions concernant la procédure à suivre pour la présentation des comptes en vertu de la Loi de 1933.

S. H. le maire Piette résume ces instructions en déclarant qu'à l'avenir toute personne recevant des bons devra les échanger de suite, chez son fournisseur. Ce fournisseur devra les faire parvenir à l'hôtel de ville pas plus tard que le 5 de chaque mois. Ainsi, continue le maire, les bons du mois d'avril devront être à l'hôtel de ville pas plus tard que le 5 mai afin que les employés de la Corporation puissent préparer les cinq copies du rapport mensuel et les expédier pour le dix du même mois.

M. le maire PIETTE : — "Les chômeurs sont priés de prendre note de ne pas garder leurs bons dans leurs poches lorsqu'ils les ont reçus. Il est indispensable qu'ils les échangeront après deux ou trois jours, par un arrêté ministériel de leur réception. Trois jours francs constituent le plus long délai. Il faut que le nouveau système fonctionne normalement. Pour en arriver ainsi, chômeurs."

M. le maire PIETTE : — "Les chômeurs sont priés de prendre note de ne pas garder leurs bons dans leurs poches lorsqu'ils les ont reçus. Il est indispensable qu'ils les échangeront après deux ou trois jours, par un arrêté ministériel de leur réception. Trois jours francs constituent le plus long délai. Il faut que le nouveau système fonctionne normalement. Pour en arriver ainsi, chômeurs."

M. le maire PIETTE : — "Les chômeurs sont priés de prendre note de ne pas garder leurs bons dans leurs poches lorsqu'ils les ont reçus. Il est indispensable qu'ils les échangeront après deux ou trois jours, par un arrêté ministériel de leur réception. Trois jours francs constituent le plus long délai. Il faut que le nouveau système fonctionne normalement. Pour en arriver ainsi, chômeurs."

M. le maire PIETTE : — "Les chômeurs sont priés de prendre note de ne pas garder leurs bons dans leurs poches lorsqu'ils les ont reçus. Il est indispensable qu'ils les échangeront après deux ou trois jours, par un arrêté ministériel de leur réception. Trois jours francs constituent le plus long délai. Il faut que le nouveau système fonctionne normalement. Pour en arriver ainsi, chômeurs."

M. le maire PIETTE : — "Les chômeurs sont priés de prendre note de ne pas garder leurs bons dans leurs poches lorsqu'ils les ont reçus. Il est indispensable qu'ils les échangeront après deux ou trois jours, par un arrêté ministériel de leur réception. Trois jours francs constituent le plus long délai. Il faut que le nouveau système fonctionne normalement. Pour en arriver ainsi, chômeurs."

M. le maire PIETTE : — "Les chômeurs sont priés de prendre note de ne pas garder leurs bons dans leurs poches lorsqu'ils les ont reçus. Il est indispensable qu'ils les échangeront après deux ou trois jours, par un arrêté ministériel de leur réception. Trois jours francs constituent le plus long délai. Il faut que le nouveau système fonctionne normalement. Pour en arriver ainsi, chômeurs."

M. le maire PIETTE : — "Les chômeurs sont priés de prendre note de ne pas garder leurs bons dans leurs poches lorsqu'ils les ont reçus. Il est indispensable qu'ils les échangeront après deux ou trois jours, par un arrêté ministériel de leur réception. Trois jours francs constituent le plus long délai. Il faut que le nouveau système fonctionne normalement. Pour en arriver ainsi, chômeurs."

M. le maire PIETTE : — "Les chômeurs sont priés de prendre note de ne pas garder leurs bons dans leurs poches lorsqu'ils les ont reçus. Il est indispensable qu'ils les échangeront après deux ou trois jours, par un arrêté ministériel de leur réception. Trois jours francs constituent le plus long délai. Il faut que le nouveau système fonctionne normalement. Pour en arriver ainsi, chômeurs."

M. le maire PIETTE : — "Les chômeurs sont priés de prendre note de ne pas garder leurs bons dans leurs poches lorsqu'ils les ont reçus. Il est indispensable qu'ils les échangeront après deux ou trois jours, par un arrêté ministériel de leur réception. Trois jours francs constituent le plus long délai. Il faut que le nouveau système fonctionne normalement. Pour en arriver ainsi, chômeurs."

M. le maire PIETTE : — "Les chômeurs sont priés de prendre note de ne pas garder leurs bons dans leurs poches lorsqu'ils les ont reçus. Il est indispensable qu'ils les échangeront après deux ou trois jours, par un arrêté ministériel de leur réception. Trois jours francs constituent le plus long délai. Il faut que le nouveau système fonctionne normalement. Pour en arriver ainsi, chômeurs."

M. le maire PIETTE : — "Les chômeurs sont priés de prendre note de ne pas garder leurs bons dans leurs poches lorsqu'ils les ont reçus. Il est indispensable qu'ils les échangeront après deux ou trois jours, par un arrêté ministériel de leur réception. Trois jours francs constituent le plus long délai. Il faut que le nouveau système fonctionne normalement. Pour en arriver ainsi, chômeurs."

M. le maire PIETTE : — "Les chômeurs sont priés de prendre note de ne pas garder leurs bons dans leurs poches lorsqu'ils les ont reçus. Il est indispensable qu'ils les échangeront après deux ou trois jours, par un arrêté ministériel de leur réception. Trois jours francs constituent le plus long délai. Il faut que le nouveau système fonctionne normalement. Pour en arriver ainsi, chômeurs."

M. le maire PIETTE : — "Les chômeurs sont priés de prendre note de ne pas garder leurs bons dans leurs poches lorsqu'ils les ont reçus. Il est indispensable qu'ils les échangeront après deux ou trois jours, par un arrêté ministériel de leur réception. Trois jours francs constituent le plus long délai. Il faut que le nouveau système fonctionne normalement. Pour en arriver ainsi, chômeurs."

les assistés doivent se conformer rigoureusement à ces instructions. Les marchands qui négocient des bons seront informés de ne pas accepter ces bons s'ils ne sont pas échangés au vendredi, jour de livraison au mardi suivant.

M. le maire PIETTE : — "A l'avenir, les bons seront préparés d'avance et ceux qui sont censés en recevoir chaque vendredi sont priés de ne plus aller les réclamer à l'hôtel de ville mais bien en bas, à l'endroit même où M. Normand distribuait les chèques l'an dernier. M. Normand sera à la disposition des assistés à partir de 12 h. et 45 chaque vendredi. Les dénominations des bons seront observées afin de donner justice à tous. Ce nouveau mode épargnera beaucoup de temps aux officiers de la Corporation qui ont beaucoup d'autres choses à faire."

—Le Conseil ratifie sa décision prise en caucus samedi de continuer à partir de lundi, le 10 avril, le système de secours établi auparavant et suspendu durant une semaine à la suite de la réception d'une lettre de M. Guimont, de Québec.

—Un octroi de \$50.00 est voté à l'endroit de l'Association des Dames de Charité de la paroisse St-Chs-Borromée dont Mme J.-U. Chaput est la présidente, afin de venir en aide aux pauvres. Cette demande de Mme Chaput avait été renvoyée à ce soir la semaine dernière.

—Autrefois, le Conseil soulevait la somme de \$5.00 pour un abonnement d'un an à une revue intéressant tout spécialement les chefs de police et de feu mais cette année, désirant continuer sa politique de stricte économie, il a décidé de ne pas soulever.

—M. Eugène Baillargeon sollicite la position de gardien du Parc Lajoie. M. Jérémie Chaput sollicite des travaux de tuyauterie et autres. Ces deux demandes seront considérées en temps et lieu. On apprend cependant que les contribuables pourrout avoir de l'eau du puits artésien dans quelques jours.

—Est lue une lettre de M. L. Dugas, M.P.P., qui s'est occupé de la question de distribution des bons sur les instructions de Québec. La lettre de M. Dugas dit que les secours peuvent être distribués comme auparavant.

—M. Paul Carpentier, agent d'assurances, écrit pour aviser le Conseil qu'il a fait des démarches auprès de l'Association des Assureurs Canadiens afin de faire baisser les taux d'assurance-feu s'il y a possibilité.

M. le maire PIETTE : — "Les représentants de l'Association ne viennent-ils pas ici périodiquement ?"

M. E.-H. LIPPE : — "En effet, ils viennent pratiquement à tous les deux ans. Ils sont venus l'an dernier."

M. le maire PIETTE : — "A l'avenir, les bons seront préparés d'avance et ceux qui sont censés en recevoir chaque vendredi sont priés de ne plus aller les réclamer à l'hôtel de ville mais bien en bas, à l'endroit même où M. Normand distribuait les chèques l'an dernier. M. Normand sera à la disposition des assistés à partir de 12 h. et 45 chaque vendredi. Les dénominations des bons seront observées afin de donner justice à tous. Ce nouveau mode épargnera beaucoup de temps aux officiers de la Corporation qui ont beaucoup d'autres choses à faire."

M. le maire PIETTE : — "A l'avenir, les bons seront préparés d'avance et ceux qui sont censés en recevoir chaque vendredi sont priés de ne plus aller les réclamer à l'hôtel de ville mais bien en bas, à l'endroit même où M. Normand distribuait les chèques l'an dernier. M. Normand sera à la disposition des assistés à partir de 12 h. et 45 chaque vendredi. Les dénominations des bons seront observées afin de donner justice à tous. Ce nouveau mode épargnera beaucoup de temps aux officiers de la Corporation qui ont beaucoup d'autres choses à faire."

M. le maire PIETTE : — "A l'avenir, les bons seront préparés d'avance et ceux qui sont censés en recevoir chaque vendredi sont priés de ne plus aller les réclamer à l'hôtel de ville mais bien en bas, à l'endroit même où M. Normand distribuait les chèques l'an dernier. M. Normand sera à la disposition des assistés à partir de 12 h. et 45 chaque vendredi. Les dénominations des bons seront observées afin de donner justice à tous. Ce nouveau mode épargnera beaucoup de temps aux officiers de la Corporation qui ont beaucoup d'autres choses à faire."

M. le maire PIETTE : — "A l'avenir, les bons seront préparés d'avance et ceux qui sont censés en recevoir chaque vendredi sont priés de ne plus aller les réclamer à l'hôtel de ville mais bien en bas, à l'endroit même où M. Normand distribuait les chèques l'an dernier. M. Normand sera à la disposition des assistés à partir de 12 h. et 45 chaque vendredi. Les dénominations des bons seront observées afin de donner justice à tous. Ce nouveau mode épargnera beaucoup de temps aux officiers de la Corporation qui ont beaucoup d'autres choses à faire."

M. le maire PIETTE : — "A l'avenir, les bons seront préparés d'avance et ceux qui sont censés en recevoir chaque vendredi sont priés de ne plus aller les réclamer à l'hôtel de ville mais bien en bas, à l'endroit même où M. Normand distribuait les chèques l'an dernier. M. Normand sera à la disposition des assistés à partir de 12 h. et 45 chaque vendredi. Les dénominations des bons seront observées afin de donner justice à tous. Ce nouveau mode épargnera beaucoup de temps aux officiers de la Corporation qui ont beaucoup d'autres choses à faire."

M. le maire PIETTE : — "A l'avenir, les bons seront préparés d'avance et ceux qui sont censés en recevoir chaque vendredi sont priés de ne plus aller les réclamer à l'hôtel de ville mais bien en bas, à l'endroit même où M. Normand distribuait les chèques l'an dernier. M. Normand sera à la disposition des assistés à partir de 12 h. et 45 chaque vendredi. Les dénominations des bons seront observées afin de donner justice à tous. Ce nouveau mode épargnera beaucoup de temps aux officiers de la Corporation qui ont beaucoup d'autres choses à faire."

M. le maire PIETTE : — "A l'avenir, les bons seront préparés d'avance et ceux qui sont censés en recevoir chaque vendredi sont priés de ne plus aller les réclamer à l'hôtel de ville mais bien en bas, à l'endroit même où M. Normand distribuait les chèques l'an dernier. M. Normand sera à la disposition des assistés à partir de 12 h. et 45 chaque vendredi. Les dénominations des bons seront observées afin de donner justice à tous. Ce nouveau mode épargnera beaucoup de temps aux officiers de la Corporation qui ont beaucoup d'autres choses à faire."

M. le maire PIETTE : — "A l'avenir, les bons seront préparés d'avance et ceux qui sont censés en recevoir chaque vendredi sont priés de ne plus aller les réclamer à l'hôtel de ville mais bien en bas, à l'endroit même où M. Normand distribuait les chèques l'an dernier. M. Normand sera à la disposition des assistés à partir de 12 h. et 45 chaque vendredi. Les dénominations des bons seront observées afin de donner justice à tous. Ce nouveau mode épargnera beaucoup de temps aux officiers de la Corporation qui ont beaucoup d'autres choses à faire."

M. le maire PIETTE : — "A l'avenir, les bons seront préparés d'avance et ceux qui sont censés en recevoir chaque vendredi sont priés de ne plus aller les réclamer à l'hôtel de ville mais bien en bas, à l'endroit même où M. Normand distribuait les chèques l'an dernier. M. Normand sera à la disposition des assistés à partir de 12 h. et 45 chaque vendredi. Les dénominations des bons seront observées afin de donner justice à tous. Ce nouveau mode épargnera beaucoup de temps aux officiers de la Corporation qui ont beaucoup d'autres choses à faire."

—D'après un rapport de l'Unité Sanitaire, il ressort que les activités de cette organisation ont été considérables durant le mois de mars. Parmi les viandes aînées, il est fait mention de deux veaux.

—La carte d'hospitalisation de Mme Kohler, de Joliette, est acceptée aux conditions ordinaires.

—Deux comptes pour secours directs sont adoptés. Le premier représente une somme de \$270.53 et le second, \$1,542.23.

M. le maire PIETTE : — "On m'a rapporté que des assistés échangeaient leurs bons. Ceci ne doit pas se faire et seule la personne qui a reçu des bons peut les échanger dans un magasin. Les assistés sont priés de s'en rappeler."

—La semaine dernière, le Conseil fut mis au courant des déficiences du pont St-Charles et instructions furent données de faire fermer à ses deux extrémités le chemin conduisant au dit pont. M. le maire PIETTE informe le Conseil qu'il a cru bon de modifier la décision du Conseil étant donné que M. J.-P. Richard avait consenti par écrit à se tenir responsable de tous dommages ou accidents pouvant résulter de la non-fermeture du pont. Depuis ce temps, on a fait des réparations qui le rendent moins dangereux cependant. Le Conseil rescinde sa première résolution sur les responsabilités prises par M. Richard. Un ingénieur du gouvernement viendra à Joliette aussitôt que les chemins le permettront et on aura alors si les réparations doivent être payées par la ville ou l'entrepreneur des approches.

—Des racines d'arbre ayant brisé un canal, M. Joseph Gravel refuse de payer un compte de \$3.08 qui lui a été présenté. La ville admet sa responsabilité et l'intéressé n'aura pas à payer.

—A la demande de M. l'échevin Miron, M. Lippé fera des estimés sur des améliorations qui s'imposent au canal de la rue de Lanaudière, près du garage Foisy.

—Le même échevin rapporte que des garagistes se sont plaints à l'effet que certains employés de la Corporation chargeaient gratuitement les batteries d'automobiles qui leur étaient remises. Inutile de dire que des instructions sévères seront données de ne plus porter opposition aux garagistes.

—M. Cam. Bonin soumet trois projets de règlement qu'il a préparés selon les instructions du Conseil. Ils ont trait à un octroi de \$500.00 à la St-Vincent de Paul, aux permis et licences et aux marchés. Le premier est adopté et les deux autres sont référés à la fin de la séance pour nouvel examen. Ce matin, on a appris que ces deux derniers avaient été aussi adoptés sans changements.

—M. E.-Hervé Lippé rapporte que certains assistés ne prennent pas grand soin des outils qui leur sont confiés. Quelques personnes travaillent le matin et personne ne sait si les outils de la Corporation sont rapportés.

M. le maire PIETTE : — "Nous avons des contremaîtres pour surveiller et donner des ordres. Qu'ils agissent en conséquence car la propriété de la Corporation doit être surveillée. Je profite de la circonstance pour déclarer que le travail fourni par les assistés doit être raisonnable. S'il ne l'est pas, l'assistance sera tout simplement suspendue. Ceux qui ne veulent pas travailler raisonnablement ne méritent pas d'être aidés. Lorsque la suspension aura eu lieu il sera difficile de faire revenir le Conseil sur sa décision."

—A la demande de M. Lippé, quatre chômeurs experts dans le ramonnage seront engagés prochainement. Ils seront payés en argent à raison de 25 centimes l'heure.

—A la demande du chef V. Simard, lorsque l'alarme sonnera, à l'aviséur 12, avertisseur pour la Cathédrale, l'évêché et le Séminaire, tous les pompiers réguliers et volontaires devront répondre à l'appel immédiatement, dès la première alarme.

LES FINANCES DE JOLIETTE

M. J.-C. Racine, vérificateur de la Corporation soumet un rapport des finances de la ville du 1er janvier au 31 mars 1933. On y voit que les recettes furent de \$72,072.73 et les déboursés de \$76,428.18.

ON DEMANDE A—

ACHETER

Pour du Comptant

Une terre d'environ 30 arpents de superficie, aux alentours de Joliette, raisonnablement bâtie. S'adresser par lettre à CASIER 130 JOLIETTE.

Garage Central

12 rue de LANAUDIERE, JOLIETTE.

Emetteur Autorisé

Licences de "RADIOS"

Votre licence de radio est expirée si elle a été émise avant le 31 mars 1933. Vous pouvez la renouveler.

—AU—

Garage Central

12 rue de LANAUDIERE, JOLIETTE.

Emetteur Autorisé

Le Plus Beau Choix de STORES (blinds) TAPISSERIE et de VAISSELLE se trouve chez

ROY & DESROCHERS

"Si c'est de la Ferronnerie, nous l'avons"

85 NOTRE-DAME, JOLIETTE.

Tél. 757 et 157

Chez Nous et

Autour de Nous

TRAVAUX DE PLOMBERIE

Le printemps amène toutes sortes de travaux. Pour ceux qui concernent la plomberie, consultez-moi. Tous travaux exécutés rapidement à bas prix. Aussi couvertures en tôle et gravois et installation de tous les systèmes de chauffage. Jérémie Chaput, 226 de Lanaudière, tél. 780. 13a 2fs—p.

AVIS AUX CULTIVATEURS

Avez-vous besoin d'une pompe automatique à pression ? Si oui, venez me voir. J'en vends d'une capacité de 250 gallons à l'heure avec réservoir. C'est l'appareil le plus pratique pour les cultivateurs. Prix : \$85.00 seulement. Jérémie Chaput, 226 de Lanaudière, tél. 780. 13avril 2fs—p.

A VENDRE

Poêle électrique "Gurney", poêle à bois "McClary" ainsi qu'un lit noyer, à vendre pour cause de déménagement. S'adresser à 115 St-Louis. 13avril, 2fs—p.

A LOUER A STE-MELANIE

Bonne maison dans le village de Ste-Mélanie, à louer à conditions avantageuses. S'adresser à Armand Trudel, Ste-Mélanie.

A VENDRE OU A ECHANGER

Un camion "Ford", modèle 1929, en bon ordre, à vendre ou à échanger contre une auto de promenade. S'adresser à 85 Lajoie. 13a 2fs—p.

ON DEMANDE A ACHETER

On demande à acheter une voiture "piano box". S.V.P. écrire en mentionnant le prix à casier postal 184, Joliette.

JOYEUSES PAQUES !

Afin que son souhait de Joyeuses Pâques pour tous se réalise, L. Cohen, 22 rue St-Paul, a décidé de continuer sa grande vente à réductions sensationnelles jusqu'au samedi soir, le 15 courant. Il y a de quoi venir toute la famille parmi les nombreuses aubaines du Magasin L. Cohen.

Tél. 188-j. Casier 26

Mlle REGINA HAMEL

BOISVERT

Garde-Malade Enregistrée

Graduée de l'Hôpital St-Eusèbe.

26 De LANAUDIERE.

VENTE PAR ENCAN PUBLIC

Les terres appartenant autrefois à feu James Kelly, St-Alphonse, situées dans les 3ème et 4ème rangs, Canton Cathcart, paroisse St-Alphonse, contenant 432 arpents. Partie boisée, partie en culture, bâties en bon ordre. Pour être vendues le 3 mai 1933, à 10 hres a.m., à la porte de l'église de St-Alphonse. Pour conditions s'adresser : Notaire Valois, 4 rue Manseau, Joliette. Tél. 284. 13avril 3fs—p.

LOGEMENT A LOUER

Bon logement de sept appartements, situé au numéro 34 St-Charles-Borromée, ménage fait récemment, à louer pour possession immédiate. S'adresser à 57 Blvd Manseau. Tél. 531.

ENCAN MERCREDI

Mercredi, le 19 avril, à 9 heures, au numéro 38 St-Charles-Borromée, seront vendus par encan : set de salle à dîner, set de chambre, ameublement de cuisine, glacière, etc.

LE BON ENDROIT

Nous avons toujours en stock un bon choix de biscuits cassés de 1ère classe, que nous vendons au plus bas prix du marché. FRS J. RIVET, 98 de Lanaudière.

AVIS AUX ELEVEURS DE CHEVAUX

Tout cultivateur devrait avoir un descendant de l'étaillon "Somers", enregistré, titré et primé. — Conditions très avantageuses. S'adresser à ARSENE MIREAULT, 17 Rue Notre-Dame, JOLIETTE.

NOUVEAUX PRIX

Occasionnés par la Crise

Chevaux 15c

Enfants 10c

Dames 15c

Au Salon de Toilette

I. CARON

27 Place Bourget, Joliette.

13av 4fs

MONTRE-BRACELET PERDUE

Une montre-bracelet pour dames avec initiales "C.B.", a été perdue dimanche, le 9 avril, à partir de St-Félix de Valois jusqu'au rang du Domaine. Prière de la rapporter à nos bureaux.

TERRE A VENDRE

A 3 milles de Joliette, à 5 arpents du village de St-Thomas, 90 arpents de superficie, bonne terre, sucrerie, maison de pierre et bonnes dépendances, instruments aratoires, terre à bois de 48 arpents, beau bois de construction, à vendre à bonnes conditions ou à échanger pour maison. S'adresser à Léon Rivest, St-Thomas de Joliette.

AVIS

A l'occasion de la Convention d'Etat des Chevaliers de Colomb de cette province qui doit être tenue à Joliette, les 13, 14 et 15 mai prochains, le Conseil publiera un programme-souvenir très intéressant et quiconque désire s'annoncer dans ce programme est prié de communiquer sans délai avec MM. Guy Guibault ou Alb. Gervais.

CAMERA PERDU

Dans la journée de mardi, à partir de Joliette, passer par le village de St-Thomas, pour aller dans le rang de La Chaloupe, chez M. Ph. Dudaime, une camera, grandeur carte postale, dans son étui, a été perdue. Récompense promise à qui la rapportera à M. G.-E. Bradley, No 1 rue de Lanaudière, Joliette.

LE VRAI MARCHÉ

Nous sommes toujours sur le marché pour l'achat des peaux de veaux, de vaches, de chevaux etc. Nous payons le plus haut prix. FRS J. RIVET, 98 de Lanaudière.

A VENDRE

Automobile "Buick", 5 places, en parfait ordre, ainsi qu'une laveuse électrique "Conner" et un bon gros poêle de cuisine, à vendre à sacrifier. S'adresser à Jos. Zaïen, 32 Place Bourget.

MONTRE-BRACELET PERDUE

Une montre-bracelet en argent pour dame, a été perdue sur le perron ou dans l'entrée de la cathédrale mercredi matin. S.V.P. la remettre au bureau ou à nos bureaux.

LOGEMENT A LOUER

Bon logement de 5 appartements, avec chambre de bain, situé près de l'église St-Pierre, sur la rue Notre-Dame, à louer. S'adresser à J.-P.A. Champagne, 42 St-Edouard, Tél. 677. 13avril j.n.o.

PERDUE

Lundi avant-midi, à partir de 52 St-Pierre aller au coin des rues St-Barthélemy et Champlain, une montre-bracelet en argent pour dame, a été perdue. Récompense à qui la rapportera à 52 St-Pierre.

PARTIE D'ATTELAGE PERDUE

Il a été perdu jeudi dernier, le 6 avril, à partir du No 4, rue du Précieux-Sang jusqu'au garage Ducharme, près du pont St-Charles, une partie d'attelage que l'on voudrait bien rapporter au Garage Ducharme. Récompense promise.

ENCAN, JEUDI, LE 20

Jeudi prochain, le 20 avril, à 9 hres du matin, au No 47 rue Manseau, seront vendus par encan public, tous les meubles de ménage de M. Elzéar Lapierre.

PARTI DE SUCRE DIMANCHE

L'Association Libérale du Comté de Joliette organise pour dimanche, le 16 avril courant, un parti de sucre qui aura lieu chez M. Adélaïde Coderre. Ceux qui désirent y prendre part sont priés de s'adresser à M. Armand Richard, rue St-Charles-Borromée. Les billets se vendent au prix de \$1.00 l'unité. Le départ pour la cabane se fera des salles de l'Association, rue St-Paul, à 10,30 hres a.m.

LE BON ENDROIT

Nous avons toujours en stock un bon choix de biscuits cassés de 1ère classe, que nous vendons au plus bas prix du marché. FRS J. RIVET, 98 de Lanaudière.

AVIS AUX ELEVEURS DE CHEVAUX

Tout cultivateur devrait avoir un descendant de l'étaillon "Somers", enregistré, titré et primé. — Conditions très avantageuses. S'adresser à ARSENE MIREAULT, 17 Rue Notre-Dame, JOLIETTE.

NOUVEAUX PRIX

Occasionnés par la Crise

Chevaux 15c

Enfants 10c

Dames 15c

Au Salon de Toilette

I. CARON

27 Place Bourget, Joliette.

13av 4fs

AUTOS A VENDRE

Un "Chevrolet" de promenade, réparé en neuf, peinturé, etc., et un "Pontiac" fermé, en bon ordre, à vendre à bonnes conditions. S'adresser à Antonio Roch, inspecteur du Joliette Telephone, 183 Notre-Dame, Joliette. 13avril—2fs

A QUI LA CHANCE ?

2 bogheis et 2 bonnes voitures-express de famille, réparés à neuf, en parfait ordre, à vendre à conditions très avantageuses. S'adresser à MM. Majou & Valois, forgerons, 61 St-Viateur.

ETAL DE BOUCHER A VENDRE

Un étal de boucher moderne, situé au No 64 rue Notre-Dame, coin St-Barthélemy, bien équipé, bonne clientèle, avec abattoir, à vendre à bonnes conditions. S'adresser à J. U. Roy, prop., tél. 320.—B.P. 295. p.

AUTO A VENDRE

Un automobile "Dodge" de promenade, ouvert, en bon ordre, à vendre, à bonnes conditions. S'adresser à James Lowe, 200 St-Viateur, Joliette.

A LOUER

Beau logement de 6 appartements, situé au No 83 St-Barth